



**BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Rédaction
Anne-Florence Gillard-Estrada

Correspondance
A.-F. Gillard -Estrada
af.gillardestrada@orange.fr
www.saesfrance.org

n°91
Juin 2011

Trimestriel



Table des matières

Compte-rendu de l'AG de mai 2011 à Paris	3
52 ^e Congrès SAES 2012 Limoges.....	20
Représentation de la SAES au Portugal	24
Prix de la Recherche AFEA/SAES	26
Bourses SAES/AFEA	27
CNU 11 ^{ème} section – qualifications et carrières	29
Agrégation externe 2012 : programme et bibliographies	33
Textes ministériels récents.....	34
Hommage à M.-M. Dubois et R. Marienstras.....	35
Publications reçues	40
Colloques et congrès.....	47
Rappels concernant le site et la messagerie de la SAES	48
Adhésion SAES	50
Contacteur les membres du bureau de la SAES	56

Compte-rendu de l'assemblée générale du 21 mai 2010 à Paris

1. Rapport moral du Président Jean Viviès

Sans entrer dans trop de détails et en restant donc dans les grandes lignes, je voudrais tenter de resituer certains des contextes dans lesquels se trouvent les anglicistes et évoquer certaines questions qu'ils peuvent se poser sur les sujets de formation et de recherche.

Notre commission formations a travaillé, élaboré un texte, en a préparé un autre, a été consultée très récemment sur le référentiel licence que le MESR est en train d'établir. J'ai rencontré ce matin (21 mai) avec Albert Hamm et Anne Florence Gillard-Estrada Mme Buffard-Moret, chargée de mission au ministère pour lui faire part du point de vue spécifique des anglicistes sur ce référentiel licence. Dans le dernier *Bulletin*, j'ai exprimé un certain scepticisme sur la nouvelle architecture de la licence qu'a souhaitée la ministre, un peu dans le même esprit que la CDUL en avril. Cette conférence a déploré une L1 propédeutique qui entraînerait une dilution des savoirs disciplinaires, ainsi que le caractère irréaliste de stages lourds obligatoires. Une meilleure insertion professionnelle des étudiants titulaires d'une licence est bien sûr un objectif louable, la lutte contre l'échec aussi, mais l'analyse de ces phénomènes n'est pas forcément convaincante. Un portail en L1 va-t-il réduire l'échec ? Dans certaines universités, on observe en réalité des échecs plus liés à la mineure qu'à la majeure. La CPU a en revanche demandé une refonte de la licence, alors que l'encre de nos maquettes est à peine sèche. Au-delà de la pertinence de telle ou telle réforme, dont on peut toujours discuter, on peut s'interroger aussi sur les effets de ces changements incessants sur l'efficacité, la lisibilité de nos formations, sur la motivation des collègues et *in fine* sur la réussite ou l'échec des étudiants.

D'autre part le Ministère de l'Éducation Nationale a installé le 4 avril un « Comité Stratégique des Langues » chargé de formuler des propositions visant à repenser l'enseignement des langues en France. Il est présidé par notre collègue Suzy Halimi, angliciste et (notamment) ancienne présidente de l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Il comprend en outre Marie-Christine Lemardeley, actuelle présidente de Paris 3, François Monnanteuil, doyen de l'Inspection Générale des langues et angliciste, d'autres personnalités comme le linguiste Claude Hagège. Le rapport final est annoncé pour la fin 2011. La SAES est à la disposition du comité pour être auditionnée.

La SAES est en contact régulier avec le président du jury du CAPES externe d'anglais. Nous lui avons transmis une synthèse des observations fournies par nos membres sur les sujets « zéros » et sur le contenu ou le format des épreuves, ainsi que des suggestions. Nous nous efforçons de relayer les réactions, les propositions, les critiques de nos collègues préparateurs (le président du jury s'exprimera tout à l'heure voir plus bas).

Concernant la recherche, les évaluations de la vague B par l'AERES ont eu lieu. Les laboratoires, ainsi que les masters et les Ecoles Doctorales, connaissent à présent leur notation. Le fait majeur de cette année a été la série d'appels d'offres dans le cadre des Investissements d'Avenir. Pour n'évoquer ici que les « labex », cent ont été retenus par le jury international et après quelques repêchages. Après étude sans doute non exhaustive mais tout de même attentive, on peut s'apercevoir qu'il n'y a pas de labex angliciste, ou même piloté par une équipe de recherche angliciste parmi les projets lauréats. Des anglicistes sont cependant impliqués (dans des labex autour de s arts ou des sciences du langage) mais le plus souvent à titre individuel. Les SHS ont obtenu une part de ces labex (même si la présentation de certains labex au sein des SHS est un peu insolite) mais à l'intérieur des SHS les langues et cultures étrangères sont très peu présentes. Or l'enjeu est très important. Si les périmètres s'excellence (Labex, Idex etc.) n'incluent pas d'équipes anglicistes, notre visibilité scientifique en sera (encore) amoindrie). On ne peut qu'inciter les anglicistes à s'informer dans leurs établissements des recompositions en cours, des restructurations de la recherche qui peuvent s'organiser. Il faut affirmer sans relâche cette identité scientifique, mal comprise, mal reconnue, symptomatiquement absente des travaux du CDHSS, comme je l'ai souvent souligné pour le regretter, et sans doute ne pas se laisser renfermer dans les seuls débats pédagogiques ou sur la formation de maîtres et les concours, aussi importants aussi que soient ces sujets. Formation et recherche sont liées, c'est même la définition de l'université : transmettre le savoir sur le lieu même où il s'élabore, confier à ceux qui l'élaborent, les enseignants-chercheurs, en lien indispensable avec d'autres catégories d'enseignants et de personnels la mission de le transmettre.

Notre communication, à la SAES, doit tenir compte de ce contexte et de ces enjeux. Nous souhaitons conserver en l'améliorant l'annuaire. Nous souhaitons aussi réfléchir à la création d'une revue, publiée sous notre égide. Dans la situation actuelle, la SAES soutient fortement la publication de *communications* ou de projets individuels (bourses doctorales, HDR). Elle pourrait aussi soutenir la publication d'articles à travers une revue à ambition scientifique élevée et donc organisée à cette fin. Nous évoquerons ceci plus en détail en octobre. Notre politique financière doit être articulée à ces objectifs de meilleure visibilité scientifique. Nous devons faire mieux

connaître notre recherche. Les initiatives prises par le passé sont allées dans ce sens (bourses, subvention aux revues, Prix annuel de la recherche en partenariat avec l'AFEFA). Une revue pourrait constituer une vitrine supplémentaire, un vecteur qui correspond à la manière dont s'organise de manière dominante la publication scientifique en général. Vos remarques et suggestions sont d'ores et déjà les bienvenues (*plusieurs interventions dans la salle*).

Tels sont quelques-uns de nos axes d'action et de réflexion. Le Bureau s'emploie à vous informer en temps réel sur la messagerie de la manière la plus précise et rigoureuse possible. Vous nous dites l'apprécier et nous vous en remercions. Nous remercions aussi tous les collègues qui envoient des informations, des avis de colloques, des idées, qui signalent des textes, des faits intéressants.

Cette vie collective est un atout. Nous en aurons besoin dans l'avenir.

Jean Viviès.

Rapport moral du Président adopté à l'unanimité. Le PV de l'AG d'octobre est en outre approuvé à l'unanimité.

2. Rapport de la trésorière, Agnès Celle

Bilan comptable de l'année 2010

Agnès Celle explique qu'elle a été élue membre du bureau de la SAES au congrès de Lille en 2010, mais que sa prise de fonction a été progressive. Le changement de trésorière a été entériné par la Préfecture en septembre, et ensuite il a encore fallu du temps avant qu'elle ait accès aux différents comptes. Elle tient à remercier Albert Hamm, qui a été chargé de mission pour les questions financières, grâce à qui la transition s'est passée au mieux.

Le bilan de l'année 2010 fait apparaître un solde positif de 4316€. Les postes de dépenses les plus importants sont la cotisation à ESSE, l'annuaire et les bulletins, suivis de l'aide aux actions de recherche (bourses, congrès, subventions revues).

Les recettes proviennent exclusivement des cotisations des membres. On compte 2328 adhérents quelques jours avant le congrès, dont une part importante de doctorants et de retraités qui paient une cotisation réduite.

L'objectif est bien sûr d'avoir des comptes en équilibre, en anticipant autant que possible la situation à venir, de façon à accompagner et à encourager différentes actions scientifiques. Les actions à mener ne sont pas figées et le bureau souhaite

qu'elles s'articulent sur l'évolution de la situation de la recherche. Il a été décidé en octobre dernier d'apporter une aide accrue aux organisateurs du congrès de la SAES. Une réflexion est en cours sur la création d'une revue électronique.

Mener à bien ces différentes actions tout en les faisant évoluer nécessite de réduire certains coûts. Afin de réduire les frais postaux, l'avis de prélèvement a été envoyé par courrier électronique en mars 2010. Il subsiste malheureusement de nombreux adhérents dont les adresses électroniques sont manquantes ou périmées, pour lesquels il a fallu recourir à l'envoi postal.

Plusieurs voix se sont récemment élevées pour demander la suppression de l'annuaire papier au profit d'un annuaire électronique. Le bureau a longuement débattu sur la question, et a souhaité maintenir l'annuaire dans son format actuel. Passer à un annuaire électronique poserait des problèmes juridiques quant à la protection des données personnelles. En revanche, il a paru souhaitable de revoir le format du bulletin de deux façons : en centralisant les informations sur les colloques sur le site plutôt que sur le bulletin, et en passant à un bulletin électronique. On propose d'envoyer aux membres de la SAES un message électronique les informant de la parution du bulletin, avec un lien permettant d'y accéder directement sur le site.

Cette proposition est mise au vote et acceptée à l'unanimité (moins 1 contre). Vote couplé, donc, avec maintien de l'annuaire en version papier et bulletin entièrement électronique.

Agnes Celle fait ensuite un point rapide sur l'état de caisse avant le congrès, avant de passer à la prévision pour l'année 2011.

CCE	Livret CE	CCP	UFF	TOTAL
10 919	56 484	1 599	7 071	76 073

Budget prévisionnel 2011	Dépenses	Recettes
bourses thèses et hdr	10 000,00 €	
ESSE	17 000,00 €	
annuaire bulletin (dont affranchissement)	17 500,00 €	
fonctionnement bureau	6 000,00 €	
prix recherche	1 500,00 €	
Com. Formation + Recherche	1 500,00 €	
Représ. Etranger	3 000,00 €	

Congrès	4 500,00 €	
Affranchissement	1 500,00 €	
Fournitures	300,00 €	
Subv. Revues	3 200,00 €	
Cotis. 2011		66 000,00 €
TOTAL	66 000,00 €	66 000,00 €
SOLDE PREVISIONNEL		0,00 €

Ce budget prévisionnel tient compte des recettes des cotisations en fonction du nombre d'adhérents mais aussi en fonction des échecs prévisibles lors du prélèvement automatique – il y a hélas tous les ans des prélèvements rejetés qui génèrent des frais. Il est indispensable que nous soyons informés des changements de coordonnées bancaires.

En ce qui concerne les dépenses, elles sont pour l'essentiel prévues en fonction du montant des dépenses de l'année précédente sur les mêmes postes. Il reste encore environ 3000 € de bourses non soldées sur l'exercice 2010, ce qui laisse 7000€ pour le financement des bourses 2011.

Le prélèvement automatique est prévu pour le 15 juin. Enfin, Agnès Celle remercie pour leur efficacité et leur disponibilité Pascale Drouet et Jean Albrespit, sans oublier Jean-Claude Bertin et Michael Parsons.

Vote sur les comptes : approuvés à l'unanimité.

3. Rapport de Florence March, secrétaire générale

Florence March commence par remercier les correspondants de section pour leur précieux travail de médiation au sein de la société. C'est notamment grâce à eux que le comité des délégués peut se réunir chaque année lors du Congrès de mai pour les élections du bureau de la SAES. Cette année, la participation s'est révélée plus importante que d'habitude puisque 110 votes ont été exprimés, soit 50% des votants, le comité 2011 se composant théoriquement de 222 délégués.

Elle remercie l'ensemble des adhérents pour l'envoi de leurs publications (monographies, ouvrages collectifs, numéros de revues, traductions). Pour information, de janvier à décembre 2010 le bureau a reçu 79 ouvrages (monographies et ouvrages collectifs), 24 numéros de revue sur support papier, 11 traductions.

Les publications sont à envoyer à son adresse professionnelle pour une triple diffusion : sur la liste de messagerie, sur le site *web* et dans le Bulletin trimestriel de la SAES.

Informations pratiques concernant la vie de la société :

* Les journées de juin se tiendront les vendredi 17 et samedi 18 juin 2011 au centre Censier, 13 rue Santeuil, 75005 Paris (Métro Censier-Daubenton, ligne 7)

* Les journées d'octobre ont été fixées les vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre 2011

* L'annuaire

L'équipe de l'annuaire tient à renouveler ses remerciements chaleureux à Pierre Busutil pour son aide précieuse lors du transfert des données. Le reliquat de l'annuaire 2011 est disponible à la loge de l'Institut du Monde Anglophone, 5 rue de l'Ecole de médecine, Paris.

En cette période fertile en changements dus aux élections, mutations et départs à la retraite, il convient de faire parvenir les modifications concernant les notices individuelles à Pascale Drouet et celles concernant les correspondants de section, les établissements et les laboratoires de recherche à Florence March, en vue d'être intégrées à l'annuaire 2012.

4. Intervention du responsable du site, Jean Albrespit et du responsable de la messagerie Michael Parsons

Jean Albrespit évoque d'abord la fréquentation du site. Celle-ci reste stable : 6 000 connexions par mois en moyenne. Les onglets les plus visités sont les suivants : « colloques », « concours » et « parutions ». Ce site collaboratif (réalisé par Olivier Chaulet et hébergé par l'Université de Poitiers) permet aux membres du bureau, en particulier Anne-Florence Gillard-Estrada (bulletin, veille documentaire et colloques) et Florence March (parutions), de mettre en ligne directement des documents et ainsi d'améliorer la mise à jour du site. La mise à jour est toujours compliquée en raison du grand nombre de documents présents sur le site. A ce sujet, l'onglet « bibliographies individuelles » est particulièrement difficile à actualiser et ne semble plus rendre le service qu'il rendait lors de sa création : les bio-bibliographies figurent maintenant sur les sites des labos et équipes de recherche. Le bureau envisage de supprimer cette rubrique pour éviter que des fiches qui n'ont pas

été modifiées depuis des années continuent d'apparaître sur le site. Cette proposition sera discutée lors de l'AG de juin. Enfin l'administrateur du site remercie les collègues qui lui signalent les améliorations à apporter.

Michael Parsons indique qu'à la date du Congrès, la liste de messagerie compte 1702 abonnés. Il rappelle que pour s'abonner ou se désabonner, il suffit de se reporter aux instructions portées sur les bulletins et rappelées dans l'annuaire. En cas de besoin, on peut aussi faire appel à lui à l'adresse (saesrequest@univ-pau.fr); il s'efforce toujours de répondre le plus rapidement possible aux demandes des collègues. Parfois des collègues tentent en vain d'envoyer un message à la liste SAES en utilisant leur adresse professionnelle et reçoivent en retour un message d'erreur. La plupart du temps le problème vient du fait que l'adresse électronique de l'université a changé : les messages arrivant à l'ancienne adresse sont redirigés vers la nouvelle, mais le robot ne reconnaît pas cette nouvelle adresse qui n'est plus l'adresse d'abonnement.

5. Intervention du vice-président chargé des questions relatives à la recherche, Carle Bonafous-Murat

A l'occasion du congrès de Paris, Carle Bonafous-Murat se propose d'abord de faire le point sur l'évolution du profil des ateliers. Avec 29 ateliers, le congrès de Paris marque une augmentation sensible (plus de 10%) du nombre par rapport au congrès de Lille. De nouveaux ateliers, notamment « Musiques » et « Scènes anglophones » ont ainsi pu voir le jour, reflétant une tendance de fond qui s'est amorcée depuis plusieurs années, avec la création de l'atelier de la « Sera » (Société d'études du romantisme anglais), ou de l'atelier « Etudes sur les femmes, le genre et le sexe », ainsi que d'un atelier « Didactique et acquisition des langues ».

Si l'on inclut la résurgence de l'atelier « langue orale » de l'ALOES, on peut considérer qu'environ 20% de l'offre scientifique du congrès s'est modifiée au cours des trois dernières années, répondant ainsi à l'un des objectifs que s'était fixés le bureau, à savoir faire en sorte que la diversité des ateliers reflète l'évolution de la recherche en études anglophones, sous peine de figer le congrès dans un dispositif qui ne correspondrait qu'imparfaitement à la réalité. La création récente de la *French Asssocation for Thomas Hardy Studies* (Fathom) témoigne également de cette vitalité.

Cette cartographie de la recherche française en études anglophones qu'offre le congrès annuel de la SAES n'est cependant pas définitive, et il

appartiendra aux organisateurs des congrès à venir de décider s'ils comptent poursuivre dans la même direction ou non.

Concernant la préparation du livre blanc de la recherche en études anglophones, dont le projet a été annoncé à l'occasion du congrès de Lille, Carle Bonafous-Murat informe les congressistes que la Commission de la recherche SAES / AFEA se réunira le 18 juin, lors des journées des préparateurs. A cette occasion, sera examiné et discuté le questionnaire, subdivisé à ce stade en six sections et comprenant une petite soixantaine de questions, qui sera ensuite envoyé aux correspondants, aux présidents des sociétés-filles, ainsi qu'aux responsables d'unités de recherche en études anglophones.

Enfin, Carle Bonafous-Murat annonce la liste des lauréats des bourses de recherche SAES / AFEA décernées par la commission qui s'est réunie à Paris, le 4 mai dernier, sous la présidence de Liliane Louvel.

- bourse HDR : Anne-Florence Gillard-Estrada (université de Rouen) : peinture et critique du Mouvement Esthétique.
- bourses de thèse :
 - o Céline Bellois (l'éducation aux genres / université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)
 - o Charles Joseph (être et écrire (de) Los Angeles / université du Maine)
 - o Fanny Lauby (les sans-papiers dans l'enseignement supérieur aux Etats-Unis / université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)
 - o Joey Massé (la fiction de Siri Hustvedt / université de la Réunion)
 - o Alix Meyer (le congrès républicain / université Lumière-Lyon 2)
 - o Lisa Rossi (photographie ancienne et photographie contemporaine / université Paris Diderot).

Par ailleurs, deux candidatures n'ont pas été retenues, soit parce que le projet n'était pas assez détaillé, soit parce que la demande a semblé prématurée.

Chacun de ces lauréats s'est vu attribuer une somme allant de 800 à 1500 euros, en fonction de la pertinence du projet, de l'état d'avancement de la recherche, et de la destination du séjour. Le total des sommes ainsi allouées s'élève à 8450 euros, à comparer aux 13908 euros attribués en 2010. Comme par le passé, on constate que la proportion de demandes émanant du secteur américain est bien supérieure à celles émanant du secteur GB / Irlande / Commonwealth.

6. Intervention du vice-président Albert Hamm, chargé des Formations

A. Hamm complète les informations apportées par le président en matière de formation :

- s'agissant des missions 'langues vivantes' évoquées, il formule l'espoir que malgré les calendriers évoqués elles permettront de faire évoluer les pratiques et de renforcer la part des langues ;

- s'agissant des nouveaux concours, le bilan reste à faire ; il rappelle que dans ses interventions la SAES a veillé en permanence à ne pas se substituer à l'action de syndicats ou d'associations spécialisées comme l'APLV ;

- s'agissant de la maîtrise des métiers de l'enseignement, le bilan reste également à faire (cf. questionnaire en cours d'élaboration). La commission formation réunie en janvier a pu comparer les indications fragmentaires tirées de 3 enquêtes effectuées à chaud : on notait des distorsions importantes selon les maquettes entre la part des enseignements 'académiques' et 'professionnels' et, pour ceux-ci, du volume des stages proposés ;

- s'agissant plus généralement des refontes de maquettes, on notait une nette diversification des formations, au-delà des spécialités 'classiques' des études anglaises (lit. civ. ling. trad. etc.), au risque parfois d'une perte de lisibilité et d'identité. Une réflexion d'ensemble paraît s'imposer.

A. Hamm rappelle aussi l'adoption et la diffusion d'un texte en matière de LANSAD, qui pose notamment la question de l'écart pour les postes publiés entre les profils LANSAD affichés et ceux des candidats à ces postes et, partant, celle du déficit des recherches dans ce domaine.

La réunion de juin sera notamment consacrée à la mise au point du texte sur la didactique en cours d'élaboration.

7. Intervention de Pierre Lurbe, vice-président chargé des relations internationales

Pierre Lurbe tient tout d'abord à souhaiter une chaleureuse bienvenue aux invités de la SAES : Rita Queiroz de Barros, de l'Université de Lisbonne, représentante de la société portugaise (APEAA) ; Marian Amengual Pizarro, de l'Université des Îles Baléares, représentante de la société espagnole (AEDEAN) ; Tim Caudery, de l'Université d'Aarhus jusqu'à sa récente retraite, représentant de ESSE dont il est trésorier. La SAES est particulièrement heureuse d'accueillir nos collègues, dont la présence parmi nous témoigne des liens d'amitié noués depuis longtemps entre anglicistes français et anglicistes des autres pays d'Europe. P. Lurbe signale également qu'Anne-Florence Gillard-Estrada a représenté la SAES au dernier congrès des anglicistes portugais, qui s'est tenu à Coimbra une semaine avant celui de la SAES.

Congrès ESSE d'Istanbul, septembre 2012 : sa préparation entre dans une phase décisive, avec l'annonce imminente (au mois de juin) des ateliers qui auront été retenus par le comité organisateur. Sans disposer de chiffres exhaustifs, P. Lurbe relève que les propositions émanant de membres de la SAES auront certainement été particulièrement nombreuses, s'il en juge par le nombre de collègues (plus d'une dizaine au total) qui lui ont demandé conseil ou lui ont transmis copie de leur proposition. Comme à chaque Congrès de ESSE, les associations nationales sont invitées à proposer le nom d'un conférencier pour assurer l'une des conférences parallèle du Congrès : pour Istanbul, la SAES a donc proposé la candidature de Catherine Paulin, professeur de linguistique anglaise à l'Université de Franche-Comté.

Autres nouvelles d'ESSE : *EJES (European Journal of English Studies)* a récemment renouvelé son *Advisory Board*. La SAES y est désormais représentée par Catherine Pessa-Miquel, professeur de littérature anglaise et de littérature postcoloniale à l'Université Lumière – Lyon 2, et par Jean-Jacques Lecercle, qui y siège en qualité de *former editor*. Pierre Lurbe rappelle à cette occasion que l'appel à contributions (*call for papers*) pour le volume 17 d'*EJES* est ouvert jusqu'au 31 octobre 2011, et que l'appel à thèmes (*call for topics*) pour le volume 18 est ouvert jusqu'au 11 novembre 2011. Il est particulièrement important que les membres de la SAES utilisent à plein la possibilité qui leur est offerte, par le biais d'*EJES*, de faire connaître leurs travaux et de les diffuser en Europe. Le site de la SAES comporte un lien direct avec ESSE (rubrique « Présentation ») : P. Lurbe invite chacun à consulter régulièrement le site d'ESSE, dont la page d'accueil comprend un lien vers *EJES* ainsi que vers les annonces de colloques des sociétés sœurs de la SAES.

P. Lurbe termine son intervention en mentionnant un important projet en cours au sein d'ESSE : la compilation d'une liste aussi exhaustive que possible des départements d'anglais des pays membres de la société. Pour la France, une première liste a été établie à partir des données institutionnelles que recense l'annuaire, et des informations disponibles sur les sites Internet des universités françaises. Cette liste sera transmise aux correspondants pour validation, corrections, ajouts, afin de la rendre parfaitement fiable et utile à tous.

8. Intervention du Président de la 11^{ème} section du CNU, Pierre Cotte

La session 2011 des qualifications a été semblable aux précédentes. Il y avait 203 inscrits à la qualification pour être MCF (220 l'an dernier) ; 177 de ces inscrits ont envoyé un dossier. 5 candidatures ont été déclarées irrecevables, les candidats n'ayant pas envoyé la thèse explicitement exigée par le Ministère cette année. 113 des 172 candidats examinés ont été qualifiés. Les non qualifiés étaient souvent hors champ ou bien leur recherche et/ou leur formation d'angliciste étaient jugées insuffisantes ; le CNU hésite à qualifier, par exemple, quand un candidat n'a pas les concours ni de séjour long dans un pays de langue anglaise et ne rédige ni ne communique en anglais. On compte parmi les qualifiés 25 spécialistes de linguistique, didactique, langue de spécialité, 29 spécialistes de littérature et 14 de civilisation britanniques, 38 américanistes (20 en littérature et 18 en civilisation) 5 spécialistes des pays du Commonwealth.

Il y avait 39 candidats à la Qualification pour être PR ; 33 dossiers ont été envoyés et 25 candidats ont été qualifiés : GB : 9 littérature et 3 civilisation ; US : 6 littérature et 2 civilisation, linguistique : 5. On peut formuler le conseil des autres années : les candidats refusés à la qualification ou qui n'obtiennent pas de poste doivent continuer la recherche en appartenant à un centre où ils communiquent et publient.

A l'Assemblée Générale de la SAES de Lille l'an dernier a été évoquée la question des candidats ayant eu deux refus qui demandent leur qualification auprès de la commission constituée par les bureaux du Groupe de leur section. Il a été suggéré que cette session d'appel ne soit plus en juin, après les Comités de Sélection, mais immédiatement après la session normale des qualifications afin que les candidats repêchés puissent concourir l'année même pour les postes dans les universités. Cela se révèle difficile pour l'instant car la qualification en appel implique, comme l'autre, le respect de délais administratifs entre l'ouverture de la session, qui devrait attendre la clôture de la session principale fin février, l'acte de candidature, l'envoi des

dossiers aux rapporteurs et la réunion du groupe elle-même : une qualification fin avril arriverait après la clôture des candidatures aux postes dans les universités en l'état actuel du calendrier universitaire.

La session d'avancement des carrières vient d'avoir lieu. Il y avait 11 semestres pour congé et reconversion thématique et 67 candidats (55 MCF et 12 PR) ; la commission a donné 9 semestres à des maîtres de conférences qui préparaient une HDR. Le CNU favorise les dossiers précis et avancés, contenant le nom et le soutien d'un garant, une date de soutenance (le mois suffit), des invitations et des contrats. Le projet doit être décrit ; le travail déjà réalisé doit être précisé.

Le nombre total des promotions augmentait cette année : 36 HCMCF contre 31 l'an dernier, 16 1^{ère} cl. PR (16 l'an dernier), 7 cl. EXC1 (6 l'an dernier) 1 cl. EXC2 (1 l'an dernier). Pour la deuxième année consécutive le nombre des candidats était en baisse : 87 pour la HC des MCF contre 104 et 146 les deux dernières années, 96 pour PR1 contre 113 et 139, 43 pour RXC1 contre 49 et 59. La difficulté d'utiliser Electra explique cette baisse vraisemblablement. Cette année encore l'avis donné par les établissements, souvent très différent d'une université à l'autre, a peu joué dans les choix du CNU. A nouveau la section n'a pas souhaité que son propre avis puisse être utilisé localement pour évaluer les collègues. Les résultats des promotions seront analysés ultérieurement.

Un nouveau CNU se prépare, qui ajoutera à ses fonctions historiques l'évaluation. Le retour, pour les élections, au calendrier classique avec constitution des bureaux en novembre 2011 signifie que la première évaluation sera à l'automne 2012, non à l'automne 2011 comme cela aurait vraisemblablement été si les élections avaient eu lieu ce printemps ; on peut s'en féliciter. C'est le prochain CNU qui décidera ce que sera l'évaluation ; lors de la dernière AG de la CPCNU il a été dit cependant que le Ministère n'envisagerait pas de classer les enseignants chercheurs en A, B ou C, mais seulement de donner ou non un avis positif, sans que les avis positifs soient contingentés. Cela est encore au conditionnel. Il semble aussi, à la mi-juin, que la constitution en « vagues » des établissements dont les personnels seront évalués au cours de la prochaine mandature soit encore en discussion. On reparlera de ces questions en octobre.

9. Intervention du Président du jury de l'agrégation externe, Wilfrid Rotgé

Monsieur Rotgé souhaite tout d'abord remercier le bureau de la SAES pour son invitation. C'est la dernière fois qu'il prend la parole à l'Assemblée

générale du congrès de la SAES en tant que président de l'agrégation externe d'anglais.

Il remercie également les membres du jury, qui ont commencé à corriger les copies vers le 22 avril, après les réunions de barème, qui ont pu commencer plus tôt que les autres années. Ceci fait que les correcteurs ont une semaine de plus que l'année dernière, ce qui n'enlève rien à leur mérite. Le mois de mai est toujours une période chargée pour les enseignants-chercheurs, notamment en raison des partiels et examens de fin d'année et du Congrès de la SAES, auquel de nombreux membres du jury participent activement. Il remercie chaleureusement tous les membres de l'agrégation pour leur dévouement.

L'écrit s'est bien passé. Les sujets n'ont pas semblé troubler les candidats ; aucune panne de RER n'est venue perturber son déroulement cette année. Les échanges de copies entre premiers et seconds correcteurs se sont bien déroulés. Nous n'avons plus aucun problème avec Chronopost. Monsieur Rotgé a commencé à recevoir des relevés de notes définitives. La saisie commencera le dimanche 29 mai à 9h00 du matin.

Voici quelques statistiques comparatives concernant la session 2011 :

- rappel du nombre de postes mis au concours : 110 (2010 : 128 ; 2009 : 128 ; 2008 : 128 ; 2007 : 145 ; 2006 : 145 ; 2005 : 145)

- nombre de candidats inscrits : 2105 (2010 : 1891 ; 2009 : 1698 ; 2008 : 1745 ; 2007 : 1810 ; 2006 : 1859 ; 2005 : 1626 ; 2004 : 1728)

On constate donc une augmentation importante du nombre d'inscrits au concours, de plus de 10%. L'augmentation avait été comparable entre 2010 et 2009 : plus de 10% également.

On savait toutefois que cette augmentation serait en trompe l'œil : la date-limite d'inscription aux différents concours ayant été fixée au 13 juillet 2010, les 128 reçus à la session 2010 ont dû s'inscrire au concours 2011, puisque les résultats ont été publiés après cette date. Il fallait donc enlever ces 128 reçus du nombre d'inscrits. Cette année, les résultats d'admission devraient être publiés le 11 juillet en début d'après-midi et les candidats aux concours de la session 2012 devront s'inscrire sur le site du Ministère avant le mardi 12 juillet à 17h00. Pendant les oraux, Monsieur Rotgé conseillera à tous les candidats admissibles de ne pas attendre la publication des résultats définitifs, mais de s'inscrire au concours avant cette date, par prudence.

Le différentiel entre le nombre d'inscrits et le nombre de copies à corriger est énorme : 2105 inscrits à comparer avec 740 copies à corriger par épreuve. A

peine un peu plus d'un tiers des inscrits a composé. C'est le taux le plus bas de ces dix dernières années. C'était à prévoir, car 2012 est une année de transition pour les concours comme chacun sait, en raison de la mise en place de la mastérisation des concours de recrutement de l'Education Nationale. De nombreux candidats pensaient qu'il leur fallait être titulaires du Master complet pour se présenter au concours de l'agrégation. Nous devrions retrouver des chiffres conformes aux années précédentes en 2012.

Monsieur Rotgé rappelle que le bureau de l'agrégation ne possède aucun chiffre concernant le nombre d'inscrits par option. Ce n'est qu'au moment de l'admissibilité que le jury prend connaissance de la répartition par discipline (littérature [option A], civilisation [B] ou linguistique [C]). Il rappelle que la proportion de candidats inscrits à l'option Littérature a augmenté en 2010 et surtout en 2009, après une chute ininterrompue pendant plusieurs années.

Pour information, la réunion d'admissibilité est prévue le mercredi 1^{er} juin. Ce n'est qu'à ce moment-là que la répartition par option sera connue. Les résultats de l'admissibilité devraient être publiés sur le site du ministère en début d'après-midi.

Le ministère a exigé cette année que les oraux se terminent au plus tard le 10 juillet. Ils commenceront donc plus tôt que d'habitude. Les premiers candidats seront convoqués le 20 juin. La réunion d'admission est prévue le 10 juillet au soir, pour une publication officielle donc le 11 juillet.

Monsieur Rotgé souhaite maintenant parler du futur « directoire » du concours. Il sera présidé par Claire Charlot, qui est Professeur de civilisation britannique à l'Université Rennes 2. Le nouveau vice-président Professeur des Universités sera Georges Letissier (Université de Nantes). Bertrand Richet restera Secrétaire général. Le vice-président Inspecteur général sera connu très prochainement. Annie Lhéréty, l'actuelle vice-présidente Inspectrice Générale, quitte également le concours.

Monsieur Rotgé tient à adresser tous ses vœux de réussite les plus chaleureux à Claire Charlot, Georges Letissier et Bertrand Richet. C'est avec une entière confiance qu'il leur transmet le témoin.

Il termine par un mot concernant le programme. Comme chacun sait, il a été publié beaucoup plus tôt cette année, dès le mois de janvier, et non en mai, comme les années précédentes. La raison de la publication si tôt dans l'année en est simple : tous les programmes d'une même discipline doivent paraître en même temps, or comme les écrits du CAPES ont lieu dès le mois de novembre, il fallait que le programme en soit connu le plus tôt possible et le programme des agrégations devait être publié au même moment.

10. Informations fournies par Mme Geneviève Gaillard, Inspecteur général de l'Éducation nationale, Présidente du jury de l'agrégation interne

Madame l'Inspectrice générale Geneviève Gaillard, présidente de l'agrégation interne d'anglais, qui a assisté à l'Assemblée générale mais qui a dû partir avant la fin, a donné quelques informations sur ce concours à Monsieur Rotgé pour qu'il les communique aux membres de la SAES. Les voici :

- la session 2011 s'est terminée le 30 avril ;
- évolution des inscrits / présents. Inscrits en légère augmentation : 2261 (+289 par rapport à 2010) ; le nombre de présents est relativement stable : 1051, soit 46,5% des inscrits ;
- légère diminution du nombre de postes/ contrats : 51 postes dans le public (56 en 2010) ; 9 contrats dans le privé (10 en 2010) ;
- un concours qui reste discriminant : 5,70% des présents sont reçus, soit un peu moins de 6 professeurs sur 100 ;
- admissibilité : 134 admissibles, soit 12,7% des présents ;
- barres : admissibilité 8,92 dans le public et 7,25 dans le privé ; admission 8,97 et 8,30 ;
- les prochaines épreuves écrites auront lieu fin janvier 2012, sans changement dans la définition des épreuves ;
- au programme de l'écrit : Shakespeare (*The Winter's Tale*), Hardy (*Far from the Madding Crowd*) et Philip Roth (*American Pastoral*) en littérature ; « le Parti libéral en Grande-Bretagne, 1906-1924 » et « Révoltes et utopies : la contre-culture américaine des années soixante » en civilisation.

Madame Gaillard tient à remercier tous les membres du jury, sans qui rien ne serait possible.

11. Intervention de M. François Monnanteuil, inspecteur général de l'Éducation Nationale, Président du jury du CAPES/CAFEP externe.

Déroulement de la session 2011 du CAPES externe d'anglais

La session 2011 de tous les CAPES externes se caractérise par une forte baisse du nombre des inscrits (-27%) et des candidats qui ont vraiment composé (51% des inscrits seulement). Plusieurs facteurs contribuent à expliquer cette situation : les nouvelles conditions administratives d'inscription, le calendrier du concours, qui pouvait donner l'impression qu'il y avait deux sessions dans la même année 2010, l'effet de nouveauté des épreuves qui a pu amener certains candidats potentiels à attendre que les épreuves soient bien établies pour engager le lourd travail de préparation au concours. La DGRH du ministère indique aussi qu'au cours des 20 dernières années, il y a toujours eu une baisse des inscriptions chaque fois qu'était annoncée une réduction du nombre de postes mis au concours. Si cette baisse des candidats devait se confirmer dans les années à venir, il faudrait sans doute s'interroger sur l'attractivité du métier de professeur de lycée et de collège, comparé à celui de professeur des écoles, par exemple.

Le CAPES d'anglais n'échappe pas à cette situation : 790 postes au lieu de 900, -25% d'inscrits, 51% des inscrits qui se présentent aux épreuves. Ces variations sont dans la moyenne de tous les CAPES. Pour autant, il n'y avait à l'écrit que 2,1 candidats par poste, alors qu'il y en avait 7 en italien, 5 en espagnol, et, il est vrai, 1,7 en allemand. Le vivier des étudiants qui cherchent à devenir professeurs d'anglais n'est, à l'évidence, pas très fourni. Il faudrait analyser les situations locales pour bien comprendre pourquoi il y avait une quarantaine de présents dans des académies a priori aussi différentes que Caen, la Martinique et Rennes. L'étude du nombre de présents aux épreuves par académie fait ressortir deux phénomènes. D'abord, l'anglais est présent partout, y compris dans des régions où on pourrait penser que les étudiants intéressés par les langues vivantes se tourneraient plutôt vers des langues de proximité. Ainsi y avait-il 100 présents à Aix et 68 à Nice alors qu'ils n'étaient, respectivement, que 49 et 31 pour le CAPES d'italien. 61 candidats se sont présentés au CAPES d'anglais à Strasbourg ; ils n'étaient que 31 pour l'allemand. Par ailleurs, le nombre de candidats présents dans les territoires non-hexagonaux (97 à La Réunion, 45 en Martinique, 20 en Nouvelle Calédonie, 15 en Polynésie, 12 en Guyane) souligne la fonction de promotion sociale et d'intégration que remplit le CAPES. C'est manifestement une vertu de notre système de concours nationaux.

Avec 2,1 candidats par poste, le jury avait, dès l'écrit, le ratio de présents habituel à l'oral. Il a choisi de ne pas pour autant minorer le rôle de l'écrit et a procédé à l'établissement des barèmes et à la double correction des copies avec sa précision et sa vigilance coutumières. Comme c'est le même binôme de correcteurs qui évalue les trois parties de chaque copie de la seconde épreuve (thème, version et explication des choix de traduction), une journée

de correction sur place a été organisée sous la conduite des collègues spécialistes de linguistique pour aider tous les correcteurs à se familiariser avec le barème des choix de traduction. Dans les deux épreuves, les correcteurs ont eu la satisfaction de trouver très peu de copies blanches, ce qui suggère que les candidats qui se sont effectivement présentés avaient vraiment préparé le concours. Malgré l'absence de programme, l'application des critères habituels de correction pour le commentaire dirigé a donné des résultats analogues aux années antérieures. En gardant quasiment la même barre d'admissibilité que les 5 années antérieures (5/20 comme en 2007, contre 5,1 en 2008, 2009 et 2010), le jury a pu déclarer admissibles 69% des présents (de 64 à 67% dans les 5 années antérieures). Il y a donc 1142 admissibles pour les 790 postes du CAPES et 136 admissibles pour les 100 postes du CAFEP, avec la même barre d'admissibilité qu'au CAPES.

Le jury n'a, naturellement, aucun a priori sur le nombre des candidats qui pourront être reçus, ce qui doit inciter tous les admissibles à préparer soigneusement l'oral pour se donner les moyens de faire de leur mieux. Ceux qui ont déjà été admissibles à des sessions antérieures devront faire attention aux nouvelles définitions des épreuves, notamment pour la leçon. La première partie reprend la synthèse exigée précédemment dans l'ancienne «épreuve en langue étrangère», mais dans un temps de passage et de préparation plus court. La seconde partie amènera les candidats à définir des objectifs qui pourraient être retenus dans une séquence pédagogique. Lorsque l'un des documents proposés pour la leçon sera une vidéo, les candidats pourront le consulter sur un MP4 pendant tout leur temps de préparation.

Le dossier proposé par le jury pour la première partie de la seconde épreuve («épreuve sur dossier») comportera un document audio, afin que soit mobilisée la capacité des candidats à comprendre la langue orale, qui est si importante pour l'apprentissage de l'anglais.

Comme la nouvelle maquette ne limite plus à 1/3 de la note la part accordée à l'évaluation de la langue orale proprement dite, le jury a élaboré une grille d'évaluation associant pertinence du contenu et qualité de la langue orale. Cette grille sera utilisée dans les deux épreuves. Elle évitera que des notes élevées soient attribuées aux candidats qui feraient des analyses pertinentes sans maîtriser correctement l'anglais comme à ceux qui présenteraient dans un excellent anglais une réflexion superficielle. Au total, le jury s'efforcera de conjuguer au mieux les nécessités du recrutement et l'indispensable exigence de qualité.

52^e Congrès de la SAES
Université de Limoges
11-13 mai 2012
La transparence

Plongeant ses racines dans la terre qui avait été choisie pour être la nécropole des Plantagenêt, traversée par la Route Richard Coeur de Lion, quelque peu malmenée par le Prince Noir, Limoges est surtout connue pour ses arts du feu : porcelaine, émaux, lithophanies, qui sont autant de déclinaisons de la transparence.

Étrangement, c'est de l'opacité de la terre, et du kaolin sublimé par le feu, que naît cette transparence. Travailler la matière brute, tel est l'héritage de la région, telle est la perspective dans laquelle nous proposons de placer le congrès 2012 de la SAES.

La matière peut ouvrir des réflexions sur les notions de terre et de territoire, de stratification, mais c'est la matière transformée qui met au jour ce qui relève de la transparence : le diaphane par rapport à l'opaque, le translucide au diffus, la clarté à la densité et à l'ambiguïté, la limpidité au palimpseste et au mystère, le lisible/intelligible au non-dit, la focalisation à la diffraction.

En littérature, la transparence implique des questions de point de vue et de fiabilité dans des récits déceptifs ou stratifiés, de rapport entre forme poétique et signification (du Moyen Age aux Métaphysiques, aux Modernistes et au-delà), de représentation au théâtre (le quatrième mur, le troisième lieu), de masque et d'identité dans la représentation des minorités et les textes postcoloniaux (stratégies d'invisibilité ou scénographies du soi).

Dans le champ de la civilisation, on pourra aborder des domaines aussi variés que l'information et la communication (y compris l'infotainment et la télé-réalité), la question des libertés (« freedom of information », liberté de la presse, liberté d'expression et censure), les différents brouillages entre discours privé et public, espaces privés et publics en politique et dans l'organisation du lieu de travail (bureau ouvert ou cloisonné), ou encore l'opacité de la gestion alternative.

La transparence évoque surtout celle que l'on loue à longueur d'émission politique: l'absence de « vitre » entre les dirigeants politiques dont Tony Blair parle longuement dans son autobiographie (T. Blair, *A Journey*, 2010, 658). La transparence serait un moyen parfois subtil de communiquer des

idées ou de se mettre en scène à des fins parfois électorales. Mais la transparence, c'est aussi peut-être la fin des idéologies et des révolutions initiées par la Glasnost de Gorbatchev. La transparence dans les relations internationales de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis serait une période de remise en cause des systèmes idéologiques qui avaient soutenu la croissance de l'Ouest depuis la Guerre Froide. On pourra ainsi étudier les crises ou les conflits nés de ce concept ou de concepts similaires à travers l'histoire. On pourra aussi s'interroger sur l'impact que ce barbarisme journalistique moderne, la « peoplisation » de la vie politique, continue à exercer en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis.

Bien que la simple notion de transparence puisse a priori sembler en contradiction avec la démarche prudente et raisonnée des études linguistiques, ce terme se prête volontiers à la métaphore pour évoquer les différentes étapes de l'accès au sens véhiculé par le langage. Les notions complémentaires de surface et d'opérations sous-jacentes, par exemple, ont une pertinence dans la plupart des approches contemporaines car elles signifient que le langage suppose un lien non pas direct mais fort élaboré à la pensée, aux représentations ou à la cognition. C'est aussi pourquoi il faut forger ou affiner de nouveaux concepts de nature empirique ou strictement théorique pour la syntaxe, la lexicologie ou la phonologie, de manière à éclairer et, in fine, à réinterpréter la complexité et la subtilité des phénomènes linguistiques. Dans les études contrastives entre l'anglais et le français par exemple, le degré de transparence du lexique retient fortement l'attention, de même que les composés en lexicologie ou les unités pluri-verbales en phraséologie et parémiologie. Leur degré de compositionnalité, leur structure sémantique interne ainsi que la dualité de la paire transparence/opacité ne sont que quelques-unes des directions que propose d'explorer ce thème de la transparence qui devrait donc soulever un ensemble de questions singulières et générales concernant l'analyse du sens des représentations langagières et linguistiques.

Transparency

By virtue of its history, Limoges has a close affinity with the English language. It reaches deep into the soil once chosen as a burial place by the House of Plantagenet, its location intersects the Route of Richard the Lionheart and its population was rather roughly handled by the Black Prince. Today, though, the town is mainly renowned for its porcelain, enamel and lithophanies—so many crafts which involve transparency.

It is something of a paradox that transparency originates in the dark bowels of the earth, before kaolin is transformed by the agency of fire. Moulding matter into form—such is the heritage of the region, and the direction we

suggest for the 2012 SAES Conference.

While matter taken as an abstract entity can lead participants to inquire into the notions of land, territory and stratification, it is the process of transformation which reveals what transparency is about—the interplay of diaphaneity and opacity, translucency and haziness, limpid statements and palimpsests, the obvious and the unsaid, focalization and dissemination.

From a literary angle, transparency calls up questions of viewpoint and reliability, deceptive or multi-layered narratives, poetic form as indicative of meaning from the Middle Ages to the Metaphysical Poets, to Modernism and beyond, drama and representational issues (the fourth wall and the third space) or masks and identities in the representation of minorities and postcolonial writing (strategies of invisibility vs. the staging of the self).

As regards history and cultural studies, various issues can be summoned—information and communication as well as infotainment and reality shows, freedom of information, press freedom, freedom of speech and censorship, private and public discourse, the blurring of public and private spaces in politics as well as in the workplace (open offices vs. cubicles), and such recent issues as opaque hedge funds in the world of finance.

In the field of civilization, transparency has become a highly praised concept: transparent is the “pane of glass” that, according to Tony Blair in his memoirs, separates political leaders from their electorate (T. Blair, *A Journey*, 658), and that allowed a new breed of politicians to see through hard times and political upheavals. Transparency for a political leader can be used to demonstrate his apparent sincerity: it even came to be seen as an electoral asset by those who believe in the central place of personalities in politics. Of course, at a broader level, transparency cannot but evoke Gorbachev’s Glasnost, a period when maybe all ideologies and revolutions died. Transparency in the history of the Cold War appears as a problematic concept since it challenged a world order upon which the West had built its might. One could thus study the crises and conflicts that transparency or similar concepts provoked throughout history, but one could also wonder how and to what extent such journalistic barbarisms as “celebs”, or the “cult of celebrity” in politics, changed British and American public spheres.

Even if the idea of simple transparency may seem contrary to the way many linguists work, the term transparency can be considered as an appropriate metaphor to represent the various levels and degrees of access to meaning through language. The complementary notions of surface and underlying operations, for instance, have their relevance in most contemporary studies because they imply that language provides methodical rather than direct

access to thought, representations or cognition. Likewise, whether they be empirical or strictly theoretical, metalinguistic concepts have to be forged and often renewed on syntactic, lexical and phonological levels in order to shed light on and finally reinterpret the intricacies of linguistic phenomena. For instance, in contrastive studies between English and French, the degree of transparency of the lexicon is a significant issue as it is for lexical and phonological agglomerates such as compounds in lexicology and multi-word units in phraseology and paremiology. Their degree of compositionality, their internal semantic structure and the contrast and cline of the pair transparency/opacity are but a few notions and principles underpinning this concept. Transparency will certainly raise a variety of specific as well as general questions on the ways and means of analysing meaning and its linguistic representations.

Représentation de la SAES au Congrès de l'APEAA (Associação Portuguesa de Estudos Anglo-Americanos), Université de Coimbra, Portugal, du 12 au 14 Mai 2011

La SAES était invitée au 21^{ème} Congrès annuel de l'APEAA (Associação Portuguesa de Estudos Anglo-Americanos), à la Faculdade de Letras, de l'Université de Coimbra, la ville universitaire la plus ancienne du Portugal. La Faculté des Lettres est située au sommet d'une colline surplombant le fleuve Mondego, entourée de ruelles étroites, de ravissantes maisons ornées d'*azulejos* et d'imposantes églises baroques. Sur une esplanade impressionnante, cet imposant bâtiment moderne côtoie la partie historique de l'Université construit dans le style manuelin, qui comporte une magnifique chapelle, l'incroyable bibliothèque universitaire, ainsi qu'une prison universitaire... (à noter : celle-ci n'est actuellement plus utilisée mais a été transformée en musée...).

Fondée en 1878 par le Professeur Fernando Mello Moser de l'Université de Lisbonne, l'APEAA compte 167 membres. Environ 130 personnes participaient au Congrès, venant d'une dizaine d'universités et institutions portugaises, mais aussi espagnoles ou britanniques.

Maria Antonia Lima, présidente de l'APEAA, et Teresa Tavares, présidente du comité d'organisation du Congrès, ont accueilli les participants de manière très chaleureuse. D'emblée, Teresa Tavares a donné le ton, très politique, du Congrès en exprimant sa satisfaction de voir cet événement se tenir dans un contexte difficile – « these days of Bolognese discontent », pour la citer.

Le Congrès avait pour thème *Current Debates in English and American Studies* et visait à interroger les tendances actuelles et les orientations futures de la recherche et de l'enseignement dans les études anglophones. Il s'est déroulé sur deux journées et demie, avec quatre conférences plénières et des journées organisées selon le rythme d'une session le matin et de deux sessions l'après-midi, chaque session comportant trois ateliers en parallèle. Presque toutes les communications étaient en anglais, ainsi que les échanges entre les intervenants. Le déroulement des ateliers suivait un format identique : trois à cinq intervenants communiquaient pendant une vingtaine de minutes, puis s'ensuivait une discussion très stimulante avec la salle. Les

organisateurs ont eu à cœur de permettre à de très nombreux doctorants de communiquer. Les thèmes des ateliers ou des domaines étaient « Language and Linguistics », « Area : Modernism/Postmodernism », « Studies of Culture », « Postcolonial Studies », « Materialidades da Literatura », « American Studies », « Eighteenth-Century Studies », « Visual Culture », « Translation Studies », « Women's Studies », « Comparative Literature and Culture », ou « Globalization, Conflict and Memory ». Beaucoup de communications portaient sur des sujets relativement peu explorés. En outre, les nombreux doctorants présents purent échanger de façon très vivante avec les collègues déjà en poste.

Toutes les conférences plénières furent passionnantes, avec un tropisme épistémologique et politique relativement marqué : une collègue de Coimbra, Maria Irene Ramalho, donna une conférence intitulée « Who Owns American Studies? Old and New Approaches to Understanding the United States of America ». Catherine Belsey, venue de Swansea, posa la question « Does Fiction Matter? », et s'intéressa notamment aux approches divergentes de la littérature (les débats sur la forme, la critique, la théorie, etc.) afin d'envisager des stratégies pour mieux défendre la place de la littérature dans la société actuelle. Jean Pfaelzer, historienne états-unienne, évoqua dans sa conférence (« No longer Buried Alive : The Politics of Archival Work ») les formes de résistances méconnues des minorités chinoises aux Etats-Unis aux 19^e et 20^e siècles, qu'elle découvrit par un travail sur les rares archives disponibles. Rui Carvalho Homem, de l'Université de Porto, ancien président de l'APEAA, évoqua des réécritures shakespeariennes, notamment contemporaines : « At his wake, only the greatest' : Power, Genre and Textual Transit in the Afterlife of *The Tempest* ».

Le Congrès fut particulièrement dense et enrichissant, dans un cadre magnifique, et dans le contexte de la fête des étudiants (appelée « praxe ») : vêtus du costume traditionnel étudiant (complet noir pour les garçons et tailleur noir pour les filles, le tout avec cravate noire et cape noire à liseré violet), ceux-ci investissent littéralement la ville pour y faire la fête toute la nuit. Le Congrès fut couronné par un somptueux banquet sur une péniche : un chanteur de *fado*, accompagné de deux instruments à cordes, a tout d'abord entonné des sérénades amoureuses, puis, voyant à quel public il s'adressait, passa à des chants commémorant les luttes étudiantes contre la dictature de Salazar, repris en chœur par les convives...

Le dernier mot sera pour remercier très chaleureusement Maria Antonia Lima et Teresa Tavares pour leur formidable accueil Et à tous les collègues portugais, « muita obrigada ».

Anne-Florence Gillard-Estrada

PRIX de la Recherche AFEA / SAES 2010

Le jury du Prix de la Recherche AFEA / SAES s'est réuni le 14 juin à Paris III, rue de l'École de Médecine. Les douze membres étaient présents et ils ont examiné les 33 ouvrages pré-sélectionnés en janvier. Cette année encore, le nombre et la qualité de ces ouvrages montre la richesse des travaux des membres de nos associations. Un vote anonyme a « nommé » les trois ouvrages suivants que tous les membres vont maintenant lire (par ordre alphabétique) :

Serge CHAUVIN, *Les Trois vies des Tueurs, Siegel et la fiction*, Rouge Profond, Pertuis, 2010, 190 p.

Eric DAYRE, *Une histoire dissemblable : le tournant poétique du Romantisme anglais 1797-1834*, (Hermann Editeurs, Collection « Savoir lettres »), 2010, 604p.

Anne-Marie MILLER-BLAISE, *Le verbe fait image. Iconoclasmes, écriture figuré et théologie de l'incarnation chez les poètes métaphysiques. Le cas de George Herbert*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010, 419 p.

Le vote final aura lieu début septembre et le Prix sera remis lors des assemblées générales des associations.

Dominique Sipièrre, *Président du Jury* ; Anne Page, *Vice Présidente* et Martine Schuwer, *Assesseur*.

Bourses SAES / AFEA année 2011 Liste des lauréats

Résultats de la campagne d'attribution des bourses d'HDR et de thèse
(réunion SAES / AFEA du 6 mai 2011)

Bourses HDR

Nom, prénom	Titre du dossier	Directeur	Université	Somme allouée
GILLARD-ESTRADA Anne-Florence	Peinture et critique d'art du Mouvement Esthétique	Pascal AQUIEN		800€

Bourses de thèse

BELLOIS Céline	Education aux genres au Royaume-Uni de 1945 à nos jours	Emmanuelle AVRIL	Sorbonne Nouvelle-Paris 3	1000
JOSEPH Charles	Etre et écrire (de) Los Angeles : Wanda Coleman	Hélène AJI	Université du Maine	1500€
LAUBY Fanny	L'université comme nouvelle frontière : l'aide financière pour les étudiants sans papiers dans l'enseignement supérieur aux Etats-Unis	Martine AZUELOS	Sorbonne Nouvelle-Paris 3	900€
MASSE Joey	Les relations texte et image dans la fiction de Siri Hustvedt	Eileen WANQUET / Liliane LOUVEL	la Réunion / Poitiers	1250€

	Hustvedt	LOUVEL		
MEYER Alix	Le Congrès républicain 1994-2006. révolution rhétorique, réévaluation politique, évolution institutionnelle	Vincent MICHELOT	Lumière-Lyon 2	1500€
ROSSI Lisa	Le mouvement de résurgence des procédés photographiques anciens dans la photographie américaine contemporaine	François BRUNET	Paris Diderot	1500€

TOTAL : 8450€

CNU 11^{ème} section

Résultats de la session 2011

Qualifications (session de janvier 2011)

La liste des qualifications pour session de janvier 2011 se trouve sur le site de la SAES (rubrique Profession => CNU) :

Maîtres de conférences :

<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article270>

Professeurs

<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article272>

Gestion des carrières (session de mai 2011)

CRCT obtenus :

Maîtres de conférences

BEVANT Yann	Rennes 2
BRUNON-ERNST Anne	Paris 2
CROS Laurence	Paris 7
GILLISSEN Christophe	Paris 4
KERHERVE Alain	Brest
LE VOGUER Gildas	Rennes 2
MICHLIN Monica	Paris 4
PONCHARAL Bruno	Paris 7

STERRITT Laurence Aix-Marseille 1

Professeurs

BRUNET François Paris 7

(élu à l'IUF)

DUBOIS Pierre Tours

MERCHANT Jennifer Paris 2

PROMOTIONS

Hors classe des maîtres de conférences

AUMERCIER ép. VIAL Claire Paris 3

BADDELEY Susan Versailles St- Quentin

BAKER John Paris 1

BATAILLARD Pascal Lyon2

BAUDINO Isabelle ENS Lyon

BLANDEAU Agnès Nantes

BOOF ép. VERMESSE Isabelle Lille3

BRIAULT ép. MANUS Victoria Grenoble3

CHARNOCK Ross Paris Dauphine

COX ép. RICARD Virginia Bordeaux3

DESURMONT Christopher Lille3

DI MASCIO Patrick Aix-Marseille

DUMAS Frédéric Grenoble3

FAUTH ép. ARMAND Claudine Nancy2

FRUND Arlette Tours

GENIN ép. WACQUIEZ Isabelle	Paris3
GOURIEVIDIS Laurence	Clermont-Ferrand
HENRY Jacqueline	Paris3
HERVOUET ép ; FARRAR Isabelle	Clermont-Ferrand
HOLDEFER Charles	Poitiers
JOYAU Isabelle	Paris3
JUHEL Jean-Pierre	Rennes2
LACOURARIE Chantal	Paris5
LHEUREUX Geneviève	Lyon3
LOIZEAU Pierre-Marie	Angers
MISRAHI ép. BARAK Judith	Montpellier3
MULLER Elizabeth	Nantes
PAULY Véronique	Versailles St-Quentin
PHAM-THANH Gilbert	Paris13
POUSSARD Cécile	Montpellier3
PRENDIVILLE Brendan	Rennes2
RANDALL Garry	Littoral
RICHARD Joël	Bordeaux3
SACKS ép. GALEY Penelope	Valenciennes
SARGEANT ép. DECAQUERAY Elisabeth	Toulouse2
SELLES Colette	Toulouse2
1ère classe des professeurs	
AGOSTO Marie-Christine	Brest
AJI Hélène	Paris10

CELLE Agnès	Paris 7
COL Norbert	Bretagne Sud
EELLS Emily	Paris10
FINDING Susan	Poitiers
GABILLIET Jean-Paul	Bordeaux3
JONES Moya	Paris3
HUTCHINS ép. BOISSEAU Maryvonne	Strasbourg
LE JEUNE Françoise	Nantes
LETISSIER Georges	Nantes
MIKOWSKI Sylvie	Reims
PERICARPIN ép. COSSIC Annick	Brest
MOATTI ép. LEVY Paule	Versailles St-Quentin
VAGNOUX Isabele	Aix-Marseille
ZEENDER Marie-Noëlle	Nice
Classe exceptionnelle 1^{er} échelon	
AQUIEN Pascal	Paris4
BERNARD Catherine	Paris7
GIRARD Gaïd	Brest
KEMPF Jean	Lyon2
PIQUET Marine	Paris-Dauphine
REYNIER Christine	Montpellier3
ROULLAND Daniel	Rennes2
Classe exceptionnelle 2^{eme} échelon	
QUETIN ép. ESPOSITO Marie-Claude	Paris3

Programme de l'Agrégation externe d'anglais pour 2012

Le programme de l'agrégation a été mis en ligne sur le site de la SAES à l'adresse suivante :

<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article259>

Bibliographies des œuvres et programmes

Les bibliographies issues des Réunions des préparateurs aux concours du 17 juin 2011 sont en ligne sur le site de la SAES :

<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article279>

Réforme de la formation et du recrutement des maîtres : Textes officiels parus depuis décembre

Les textes officiels concernant les concours sont en ligne sur la page : <http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article261>. Aller dans la rubrique « Profession » => « Masters/Concours » (<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?rubrique48>).

- Certificat de langue exigé des lauréats aux concours du premier degré à compter de la session 2012. Liste indicative de certifications en langues étrangères autres que le CLES2.
- Arrêté du 4 mai 2011 fixant les titres, diplômes, certificats, attestations ou qualifications équivalentes attestant des compétences en langues de l'enseignement supérieur et en informatique et internet exigés de candidats ayant subi avec succès les épreuves des concours de recrutement de personnels enseignants des premier et second degrés et de personnels d'éducation relevant du ministre chargé de l'éducation nationale.
- Circulaire du 31-3-2011. Dispositif d'accueil, d'accompagnement et de formation des enseignants stagiaires des premier et second degrés et des personnels d'éducation stagiaires.
- Note publiée au BO du 14 avril 2011 sur les modalités d'affectation des stagiaires lauréats des concours et projet confidentiel de circulaire d'accueil, d'accompagnement et de formation des enseignants stagiaires.
- Note publiée au BO du 12 mai 2011 sur les modalités d'inscription aux concours de recrutement.
- Arrêté publié au JO du 27 avril 2011 modifiant les modalités d'organisation des concours internes donnant accès à certains corps de personnels enseignants du second degré et d'éducation relevant du ministre chargé de l'éducation nationale.
- Circulaire n° 2011-042 du 22-3-2011. Orientations pour la formation continue des personnels enseignants du ministère de l'Éducation nationale.
- Arrêté du 6 janvier 2011 modifiant certaines modalités d'organisation des concours de recrutement de personnels enseignants du second degré et de personnels d'éducation relevant du ministre chargé de l'éducation nationale.

Marguerite-Marie Dubois (1915-2011)

In memoriam

Professeur émérite de Paris-Sorbonne, Marguerite-Marie Dubois nous a quittés le 29 mars 2011 à la suite d'une maladie longue et douloureuse, tout juste une semaine avant son 96^e anniversaire, après une vie riche et hors du commun. Doyenne des médiévistes anglicistes de France, sa mort marque la fin d'une ère. Pour beaucoup, c'est un pan de l'histoire qui disparaît ; pour les amis de MMD, comme on l'appelait affectueusement, c'est une perte inestimable.

Née à Limoges le 5 avril 1915, elle est restée attachée à ses origines alors qu'elle grandit en région parisienne. Tout en préparant une licence d'anglais (1937) et un DES (1938) à la Sorbonne, elle poursuit pendant six ans des études de français et de théologie à l'Institut Catholique de Paris. Elle obtient le titre de Docteur d'État avec deux thèses – c'était la règle à l'époque – une thèse principale et une autre, dite secondaire ; brillantes, toutes deux sont publiées à Paris chez Droz en 1942. Ces deux ouvrages, *Ælfric, sermonnaire, docteur et grammairien*, ainsi que *Les éléments latins dans la poésie de Cynewulf*, font toujours autorité en la matière.

Après la mort en 1940 de son directeur de recherches, René Huchon, spécialiste d'anglais médiéval, elle est invitée, dès janvier 1941, à assurer le cours de philologie anglaise à la Sorbonne en tant que Chargée de conférences. Elle devient ainsi, à 25 ans, avant même d'avoir terminé ses thèses, l'une des premières femmes à enseigner en Sorbonne et la toute première au département d'anglais, où se déroulera ensuite l'ensemble de sa carrière. La renommée de ses cours attire rapidement l'attention de beaucoup de monde, y compris celle de l'occupant allemand, au point que cette jeune femme reçoit une invitation pressante à partir à Berlin afin d'y enseigner la philologie indo-européenne ; mais, résistante et patriote jusqu'au bout des ongles, elle refuse de quitter Paris.

En 1950 elle participe à la fondation de la future Union Européenne, ayant été invitée par Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères de l'époque, à prendre en charge l'organisation du Congrès International de Saint Colomban à Luxeuil (Haute-Saône). Le choix du lieu s'explique par la présence d'un monastère fondé par Colomban, moine irlandais des VI^e-VII^e siècles, en l'honneur duquel MMD rédige à la fois une « *vita* » ainsi qu'un « *mystère* » dans le style du théâtre médiéval. Mais au-delà de l'intérêt scientifique, le secret de Luxeuil tient au fait que le congrès de 1950 avait un but précurseur dissimulé : en réalité, il servait de prétexte pour se réunir à de nombreux dirigeants politiques et religieux (non seulement français et irlandais, mais aussi britanniques, italiens, autrichiens, luxembourgeois, suisses et vaticans) afin de discuter du projet européen naissant.

Nommée Chef de travaux de philologie anglaise à la Sorbonne, puis Maître de Conférences, MMD devient Professeur en 1970 à Paris 4, institution nouvellement créée lors du remaniement de l'université. Mis à part un bref intermède entre 1969 et 1974 durant lequel Jean-Robert Simon, professeur de linguistique, assure le cours de philologie anglaise, elle se consacre alors à cette matière qui est toujours restée son domaine de prédilection. C'est aussi en 1970 qu'elle met en place l'enseignement de littérature et de civilisation médiévale anglaise, parallèlement aux cours de philologie qu'elle reprendra d'ailleurs à son compte en 1974.

Spécialiste des études indo-européennes, MMD avait de vastes et multiples connaissances tant des langues classiques écrites (sanskrit, grec, latin, hittite) que de leurs descendances modernes, sans parler de toutes les branches de la famille germanique à laquelle appartient le vieil-anglais. Novateur dans ces domaines, son enseignement, qui a marqué des générations d'étudiants de Licence, se caractérisait par la grande variété des exemples fournis permettant de comprendre l'évolution des langues et en particulier de l'anglais.

Membre de la SAES dès la première heure, elle fonde l'AMAES avec Jean-Robert Simon en 1969 ; on lui doit également le Centre d'Études Médiévales Anglaises de Paris-Sorbonne qu'elle crée en 1972. Elle prend sa retraite en 1983, mais c'est une retraitée très active, tant sur le plan de la recherche et des publications qu'au niveau des contacts avec les collègues et les doctorants.

La place nous manque ici pour citer les très nombreuses publications de Marguerite-Marie Dubois au cours de sa longue vie, les livres et articles qui ont largement dépassé sa carrière officielle dans l'enseignement public car elle a continué à travailler quasiment jusqu'à son dernier jour. La liste complète de ses travaux est disponible en plusieurs endroits, dont le dernier se trouve dans l'entrée qui lui est consacrée sur Wikipedia (2009 et suite). Sans être rédactrice de sa propre biographie, elle connaissait très bien l'auteur de l'entrée en question, un ancien élève, ce qui lui a permis de donner son aval au contenu. Il suffit donc de rappeler que ses publications couvrent de très nombreux domaines. Pour ne parler que des seuls aspects scientifiques, il faut mentionner la linguistique, la grammaire, la stylistique, la lexicographie (dictionnaires bilingues), l'histoire, la littérature et la théologie. Mais il convient d'ajouter que ses compositions dépassent le cadre des études savantes. Car MMD, publiant parfois sous le nom de plume de Paule de Gimazane (nom d'une de ses ancêtres limousines), était également romancière, dramaturge, nouvelliste, poète et traductrice.

Ce résumé un peu sec de sa carrière et de ses travaux ne peut rendre compte des qualités exceptionnelles de MMD sur le plan humain. Animée d'une vive bienveillance pour son prochain, fortifiée par une profonde charité chrétienne, elle s'est donné comme mission d'aider les autres, à commencer par les étudiants en difficulté. Connaît-on beaucoup d'enseignants qui écrivent leurs coordonnées

personnelles au tableau, comme elle l'a toujours fait, invitant toute personne qui le désirerait à entrer en contact avec elle à tout moment ? Cela concernait non seulement les doctorants, dont la direction relève des obligations normales d'un professeur, mais aussi les étudiants de tous niveaux. Et les appels afflueront, non seulement lorsqu'elle travaillait mais aussi durant sa retraite particulièrement active. Avant que la maladie ne le lui interdise, elle avait l'habitude de recevoir tout le monde à n'importe quelle heure, pourvu que cela puisse servir à résoudre des difficultés, de la plus minime à la plus grave, qu'il s'agisse d'une question scientifique ou d'un problème de santé ; son altruisme a même souvent permis de sauver des vies.

L'ultime grande tâche de MMD concernait la rédaction de ses mémoires, auxquels elle a consacré ses dernières années ; seule une santé de plus en plus chancelante l'oblige à y mettre fin en décembre 2010. Mais ceux qui l'ont bien connue ne seront pas surpris d'apprendre que son projet ne se résumait pas à de simples souvenirs, évocation sentimentale d'un passé lointain. Si le volume devait se limiter à cela, aimait à souligner son auteur en toute modestie (mais probablement à tort), « il n'intéresserait personne ». Au contraire, cet ouvrage s'est transformé en un panorama de nos deux siècles jusqu'à la période actuelle, vécus par une intellectuelle engagée, vus à travers les multiples développements politiques, sociaux et religieux de la France moderne. La publication de ces mémoires lui tenait à cœur ; plusieurs amis de MMD travaillent actuellement à la mise en forme du tapuscrit. Ce sera le dernier hommage rendu à une très grande dame.

Leo Carruthers, Président de l'AMAES

In Memoriam

Les horizons immenses de Richard Marienstras

C'est par le hasard d'un discours d'hommage, au terme de sa carrière universitaire, que les jeunes collègues de Richard Marienstras ont découvert la variété de ses horizons. A côté du « cercle Shakespeare » où ils le voyaient évoluer, il y avait le cercle Gaston-Crémieux qu'il avait fondé avec Pierre Vidal-Naquet en 1967, et encore bien avant, l'entrée en résistance d'un jeune homme de quinze ans. L'adolescent a déjà connu plusieurs déracinements, par la cassure familiale, d'abord, qui l'enlève enfant à sa Pologne natale et l'amène à Paris après un long parcours d'errance, puis la guerre, qui lui fait quitter le lycée Jeanson-de-Sailly pour le Vercors. Ce passage lui vaudra une Croix des engagés volontaires de la Résistance. A la libération, c'est lui, l'éternel migrateur, au sein de l'American Joint Distribution Committee, qui aide les rescapés des camps à trouver un asile, avant de repartir lui-même vers d'autres horizons, en quête de mondes plus justes qu'il veut aider à naître, en Palestine, en Tunisie, aux Etats-Unis. De retour à Paris, il enseigne à la Sorbonne tout en jouant un rôle actif au sein du jeune Cercle Gaston-Crémieux, un groupe socialiste d'intellectuels qui s'est donné pour objet de débat « une existence juive diasporique sans inféodation à la synagogue ou au sionisme », quand vient mai 68.

Sous les pavés, la plage : la restructuration de l'Université parisienne aboutit entre autres à la création de deux établissements originaux, Vincennes-Paris VIII, et l'Institut d'anglais Charles V. Des lieux d'innovation et d'ouverture, qui bénéficient quelque temps d'une exceptionnelle liberté de recherche. Richard vient enseigner dès sa création à Charles V avec son épouse Elise, fait installer sur les lieux la prestigieuse équipe CNRS de Jean Jacquot consacrée aux arts du spectacle, et participe à la fondation de la Société française Shakespeare, qui prolonge cette volonté de rapprochement entre l'université et la scène. Car c'est aussi un homme de théâtre, et de cinéma, le dernier colloque de la SAES l'a rappelé par une projection de son inoubliable entretien avec Orson Welles pour la télévision française en 1975. Les thèmes d'analyse qu'il propose à son centre d'études anglicistes, le CERLA de Charles V, nouent quelques uns des fils d'une pensée en recherche constante sur le pouvoir et l'inhumanité des humains : le Tyran, la Guerre, la Cité, l'Amitié, la Filiation... Au cœur de cette réflexion, des œuvres comme *Timon d'Athènes*, *Richard III*, *Coriolan*, *Le Marchand de Venise*, *La Tempête* inspireront une série d'articles brillants et novateurs.

La variété de ses livres reflète l'ampleur de son érudition et la variété de ses intérêts. Modestement, car c'est un écrivain modeste, avec une conscience aiguisée du poids des mots, un profond respect de ceux qui ont écrit avant lui et auxquels scrupuleusement il tient à rendre ce qui leur appartient. À côté de ses ouvrages renommés sur la période élisabéthaine, paraissent un recueil de nouvelles, *Max, pauvre Max...* (Denoël, 1964), une réponse philosophique à la question de l'identité juive, *Être un peuple en diaspora* (Maspero, 1975), une traduction de *Henry VIII* (1971) pour une création de Gabriel Garran au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, hélas restée inédite, une autre de *Brendan Behan's Island* avec Paul Bensimon (*Mon Dublin*, Denoël, 1966), *Du bon usage de la mémoire*, avec Alain Finkelkraut et Tsvetan Todorov (Tricorne, 2000).

Les traces visibles que laisse sur le papier la vie d'un homme comme Richard Marienstras restent minces comparées aux souvenirs intangibles de son charisme, à son emprise profonde sur les esprits, son entraînement de la pensée autour de lui, étudiants, collègues et amis. Malgré sa modestie, il était fier et heureux de raconter que la Cambridge Library avait dû rajouter une deuxième feuille à la longue fiche d'emprunts de son ouvrage, *New Perspectives on the Shakespearean World* (Cambridge UP, 1985), traduction de *Le Proche et le Lointain* qui a été abondamment pillée, sans toujours la reconnaissance que méritait cet essai fondateur. L'étude sur le statut de la forêt bouleverse les approches traditionnelles en leur imprimant la marque propre de ses travaux, un rapprochement inédit entre l'anthropologie, l'histoire et la littérature, qui explore cette frange où se croisent le civilisé et le sauvage, une zone d'ombre qu'il suit à la trace jusqu'au plus intime de l'être dans un éventail d'œuvres shakespeariennes. Comment relire *Shakespeare au XXI^e siècle* (Minuit), interroge-t-il enfin, comment saisir et exprimer le sens du tragique dans un monde qui a perdu le sens du sacré ? Une relecture de *Troilus et Cressida* sous les augures du génocide troyen emprunte les relais d'une mémoire arménienne et d'un essai de Simone Weil sur *L'Iliade* pour nous ramener aux questionnements d'aujourd'hui : « Quelles fautes méritaient une telle rétribution ? *'Hector est mort, il n'y a plus rien à dire'*, dit Troilus à la fin de la pièce. A lui, comme à nombre de monarchies d'Europe, la fin de Troie crie au ciel. »

Dominique Goy-Blanquet, SFS

Publications reçues

Pour que l'annonce d'un ouvrage soit insérée dans cette rubrique, il convient d'adresser un exemplaire de cet ouvrage à l'adresse suivante : Florence MARCH, Département d'Études anglophones, UFR Lettres et Sciences Humaines, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 74 rue Louis Pasteur, 84000 AVIGNON.

Ouvrages

* Jean-Pierre ATTAL, *Quelques notes sur le Haïku*, coll. Essais 50, éditions Anagrammes, Perros-Guirec, 2011, 50 pages, ISBN : 978-2-84719-082-1, prix : 12 euros.

* Françoise BAILLET et Odile BOUCHER-RIVALAIN, dir, *Parcours urbains*, L'Harmattan, Paris, 2010, 312 pages, ISBN : 978-2-296-13074-6, prix : 28,50 euros.

Contributions de : Françoise BAILLET, Odile BOUCHER-RIVALAIN, Zineb BOUIZEM, Emilie BOURDAROT, Cécile DOUSTALY, Di DRUMMOND, Françoise DUPEYRON-LAFAY, Xavier GUIDICELLI, Florence MARIE-LAVERROU, Rosemary MITCHELL, Michel NAUMANN, Richard THOLONIAT, Barbara TURQUIER, Nathan UGLOW.

* Michel BALLARD, dir., *Traductologie. Censure et traduction*, Arras, Artois Presses Université, 2011, 398 pages, ISBN : 978-2-84832-126-4, prix : 26 euros.

Contributions de : Michel BALLARD, Franck BARBIN et Sawsan SALLOUM, Salah BASALAMAH, Claude BOCQUET, Pier-Pascale BOULANGER, Siobhan BROWNLIE, Olivier DEMISSY-CAZEILLES, Elizabeth DUROT-BOUCE, John D. GALLAGHER, Nikolay GARBOVSKIY, Cristina GOMEZ CASTRO, Malina GURGU, Solange HIBBS-LISSORGUES, Benoît LEGER, Denise MERKLE, Purificacion MESEGUER CUTILLAS, Fernando NAVARRO DOMINGUEZ, Inês OSEKI-DEPRE, Hélène RABAEY, Anda RADULESCU, Sathya RAO, Marta RIOJA BARROCAL, Danielle RISTERUCCI-ROUDNICKY, Natalia TEPLOVA, Zlatka TIMENOVA-VALTCHEVA, Teresa TOMASZKIEWICZ, Raluca VIDA, Corinne WECKSTEEN, Frédéric WEINMANN,

* Laure BLANCHEMAIN-FAUCON, *L'Imagination féminine chez Frances Burney*, coll. Interlangues - civilisation, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2010, 288 pages, ISBN : 978-2-8107-0078-3, prix : 21 euros.

* Christian BOUSCAREN et Claude RIVIERE, *Maîtrisez l'anglais de la conversation*, Ophrys, Paris, 2011, 108 pages, ISBN : 978-2-7080-1289-9, prix ?

* Nathalie CHAMPROUX, *Richard Branson. L'aventure Virgin*, Editions Economica, Paris, 2011, 202 pages, ISBN : 978-2-7178-6024-5, prix : 24 euros.

* Yannicke CHUPIN et René ALLADAYE, *Aux origines de Laura. Le dernier manuscrit de Vladimir Nabokov*, préface de Maurice Couturier, coll. "Mondes anglophones" série "Sillages critiques" dirigée par Elisabeth Angel-Perez et Pierre Iselin, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, 2011, 380 pages, ISBN : 978-2-84050-747-5, prix : 20 euros.

* Bénédicte COSTE, *Walter Pater, esthétique*, Michel Houdiard éditeur, Paris, 2011, 298 pages, ISBN : 978-2-35692-053-9, prix : 30 euros.

* Catherine DELMAS, Christine VANDAMME and Donna SPALDING ANDREOLLE, eds, *Science and Empire in the Nineteenth Century : A Journey of Imperial Conquest and Scientific Progress*, Newcastle upon Tyne : Cambridge Scholars Publishing, 2010, 220 pages, ISBN : 978-1-4438-2559-7, Price Uk Gbp : 39.99 / Price Us Usd : 59.99.

Contributors : Catherine DELMAS, Stéphanie PREVOST, Valérie MORISSON, Christine VANDAMME, Anne LE GUELLEC, Sheila COLLINGWOOD-WHITTICK, Donna SPALDING ANDREOLLE, Mehdi ACHOUCHE, Jean-Marie RUIZ, Mark MEIGS, Richard SOMERSET, Frédéric DOREL, Jean-Daniel COLLOMB.

* Pierre-Don GIANCARLI, *Les Auxiliaires être et avoir. Etude comparée corse, français, acadien et anglais*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2011, 398 pages, ISBN : 978-2-7535-1370-9, prix : 18 euros.

* Anne GIMBERT, dir., *Le Paysage ou les reliefs du texte. Du paysage naturel au paysage urbain. Au-delà du Paradis... En-deçà de l'Enfer ?*, Michel Houdiard Editeur, Paris, 2011, 154 pages, ISBN : 978-2-35692-049-2, prix : 20 euros.

Contributions de : Sylvie LABARRE, Alexandre ROQUAIN, Maria ARANDA, Sophie SOCCARD, Xavier LACHAZETTE, Ricardo TEJADA, Lauric GUILLAUD, Philippe MEUNIER, Geneviève CHAMPEAU, Anne GIMBERT.

* Patrice LARROQUE, *English Rhythm and Blues*, éditions Bénévent, Nice, 2011, 244 pages, ISBN : 978-2-7563-1982-7, prix : 18,50 euros.

* Charles-Edouard LEVILLAIN, *Vaincre Louis XIV. Angleterre-Hollande-France. Histoire d'une relation triangulaire 1665-1688*, coll. Epoques, Seyssel : Champ Vallon, 2010, 456 pages, ISBN : 978-2-87673-527-9, prix : 28 euros.

* Joanny MOULIN, *Victoria reine d'un siècle. Biographie*, Flammarion, Paris, 2011, ISBN : 978-2-0812-2881-8, prix : 23 euros.

* Morag J. MUNRO-LANDI, dir., *L'Ecosse et ses doubles. Ancien monde - nouveau monde / Old World - New World, Scotland and its Doubles*, Paris, l'Harmattan, 2010, 330 p, ISBN 978-2-296-13629-8, prix : 31 euros.

Contributors : Marie-Claude TUCKER, Siobhan TALBOTT, Steve MURDOCH, Douglas HAMILTON, Marion AMBLARD, Mark TOWSEY, Claire KACZMAREK, Tri TRAN, Christian AUER, Rosie FINDLAY, Karyn WILSON-COSTA, Lesley GRAHAM, Bernard SELLIN, Jean BERTON, Cairns CRAIG, Win HAYES, David CLARK, Philippe BRILLET, Anne McKIM, Alison McCLEERY, Alistair McCLEERY, Linda GUNN, David HILL.

* Claire OMHOVERE, dir., *Perceptions et représentations de l'espace dans le monde anglophone / Perceiving and Representing Space in the English-Speaking World*, coll. Regards croisés sur le monde anglophone, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 2011, 230 pages, ISBN : 978-2-8143-0040-8, prix : 15 euros.

Contributors : Claire OMHOVERE, Niyi OSUNDARE, Richard SAMIN, Gilles TEULIE, Conrad HUGHES, Christine TEXIER-VANDAMME, Maryam MIRZA, Catherine DELMAS, Claire DUBOIS, Krystyna STAMIROWSKA, Béatrice TROTIGNON, Claudine ARMAND, Kamila BENAYADA, Gilbert MILLAT.

* Sarah PICKARD, *Civilisation britannique - British Civilization*, édition bilingue, 6e édition remise à jour, collection Langues pour tous, Editions Pocket, Paris, 2011, 416 pages, ISBN : 978-2-266-21821-4, prix : ?

* Christine REYNIER, ed., *Cross-Cultural Encounters Between the Mediterranean and the English-Speaking Worlds*, Transatlantic Aesthetics and Culture, vol. 4, Peter Lang, Bern, 2011, 216 pages, ISSN : 1661-805X / ISBN : 978-3-0343-0604-1, prix : ?

Contributors : Fabienne COUECOU, Catherine DELYFER, Vincent DUSSOL, Martin ELSKY, Jean-Michel GANTEAU, Justine GONNEAUD, Claire HELIE, Anne-Marie MOTARD, Hubert PERES, Jonathan POLLOCK, Christine REYNIER, Marie-Christine ROCHMANN, Marc SMITH, Guillaume TANGUY.

* Jean-Claude SERGEANT, *L'anglais du journalisme. Comprendre et traduire*, Ophrys, Paris, 2011, 214 pages, ISBN : 978-2-7080-1257-8, prix ?

* Orla SMYTH et Jeffrey HOPES, dir., *Discours critique sur le roman, 1670-1850*, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2010, 198 pages, ISBN : 978-2-87775-498-9, prix : 18 euros.

Contributions de : Véronique BUI, Emmanuel BURY, David CHARLES, Suzanne DUMOUCHEL, Camille ESMEIN-SARRAZIN, Jeffrey HOPES, Maxime LEROY, Marcel LEPPER, Baudoin MILLET, Marie-Pascale PIERETTI, Orla SMYTH et Eric WAUTERS.

* Sandrine SORLIN, dir., *Inventive Linguistics*, coll. Sciences du Langage, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2010, 212 pages, ISBN : 978-2-84269-908-6, prix : 21 euros.

Contributions de : Andy ARLEO, Gilles CHAMEROIS, Jocelyn DUPONT, Laure GARDELLE, Denis JAMET, Anett JESSOP, John E. JOSEPH, Jean-Jacques LECERCLE, Gérard MELIS, Judith MUNAT, Sandhya PATEL, Gilles SIOUFFI, Sandrine SORLIN, Jim WALKER.

* Jean SZLAMOWICZ, *Détrompez-vous ! Les étranges indignations de Stéphane Hessel décryptées*, Paris, Editions Intervalles, 2011, 94 pages, ISBN : 978-2-916355-57-3, prix : 9 euros.

* Pascale TOLLANCE, *Graham Swift. La scène de la voix*, coll. Domaines anglophones dirigée par Madeleine Descargues et Jean-Claude Dupas, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 2011, 208 pages, ISBN : 978-2-7574-0204-7, prix : 25 euros.

* Sylvie et Charles WATKINS, *Thèmes et versions d'anglais. Traduire en classes préparatoires*, Ophrys, Paris, 2011, 338 pages, ISBN : 978-2-7080-1282-0, prix ?

Reuves

* *Asp. La revue du GERAS*, numéro 59, mars 2011, 144 pages, ISSN : 1246-8185, prix : 20 euros.

Contributions de : Michel Van der YEUGHT, Chris GLEDHILL, Jean-Pierre CHARPY, Caroline PEYNAUD, Fanny DOMENEC, Marion CHARRET-DEL BOVE, Marie-Françoise NARCY-COMBES et Julie McALLISTER, Christopher GLEDHILL, Sabrina POUJADE.

* "Le texte pris dans le jeu de ses adaptations", *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise*, n°33, 2011, 194 pages, ISSN : 0240-4273, prix : 15 euros.

Contributions de : Linda PILLIERE, Dominique SIPIERE, Isabelle GENIN, Jeanne OPHULS-PERIER, Isabelle ROBLIN, Karel SOUMAGNAC, Manuel JOBERT, Anne-Marie COGEZ, Caroline MARIE, Geneviève LHEUREUX, Alice DEFACQ, Joachim ZEMMOUR.

* *Les Cahiers de l'APLIUT*, Pédagogie et recherche, "Les enseignants de langues, ingénieurs de projets", volume XXX, n°1, février 2011, 180 pages, ISSN : 0248-9430, prix : 12 euros.

Contributions de : Christian PUREN, Jean-Claude BERTIN, Linda TERRIER et Christine VAILLANT-SIRDEY, Peter PRINCE, Nathalie HASCOET, Jemma BUCK et Julie McALLISTER, Coralie PAYRE-FICOUT, Sandrine CHAPON, Thomas BUCKLEY, Marie-Annick MATTIOLI et Guillaume ROBIN, Laurent DANIEL et Hanitra MAURY, Hélène LAFFONT, Christopher GLEDHILL, Chantal LACOURARIE, Martine DEVICHI.

* Jocelyn DUPONT et Paul CARMIGNANI, dir., "Ni ange, ni démon. Figure de la nymphe dans la littérature et les arts", *Cahiers de l'Université de Perpignan*, Lettres, Sciences humaines, juridiques, économiques et sociales, n° 38, 2011, 134 pages, Presses Universitaires de Perpignan, ISSN : 0769.0770, prix : 18 euros.

Contributions de : Paul CARMIGNANI, Michel ADROHER, Eliane MORAES, Isabelle CASES, Jocelyn DUPONT, Laurent BERNABE, Jean-Philippe HENTZ, Hélène GUILLAUME.

* Claude COULON (†) et Jean-Pierre SIMARD, dir., "Le musical. Stage and screen / Théâtre et cinéma", revue *Coup de théâtre*, publication du RADAC, n  25, 2011, 242 pages, ISSN : 0752-5494, prix : 20 euros.

Contributions de : Danièle BERTON-CHARRIERE, Susan BLATTES, Marion BOUCHER, Ian BROWN, Samuel CUISINIER-DELORME, Pierre DEGOTT, Jean-Philippe HEBERLE, Christopher INNES, Anne MARTINA, Virginie PRIVAS-BREAUTE, Virginie ROCHE-TIENGO, Caroline SCHLENKER, Aleks SIERZ, Jean-Pierre SIMARD, Guy STERN.

* "A l'horizon", *Etudes de Stylistique Anglaise*, n  1 (Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise n  34), 2011, 202 pages, ISSN : 0240-4273, prix : 15 euros.

Contributions de : Monique DE MATTIA-VIVIES, Simone RINZLER, Grégoire LACAZE, Jacqueline PERCEBOIS, Christine COPY, Luc Benoît A LA GUILLAUME, Jacqueline FROMONOT, Jean-Jacques LECERCLE, Frédéric SPILL, Jean-Louis VIDALENC, Vanina JOBERT-MARTINI.

* "L'Attrait de l'Orient", *Revue de la Société d'Etudes Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles*, n  67 (2010), 306 pages, ISSN 0291-379, prix : 30 euros.

Contributeurs : Louis ROUX, Zehor ZIZI, Vanessa ALAYRAC-FIELDING, Michel VERGE FRANCESCHI, Michel DEPEYRE, Ros BALLASTER, Laurent CHATEL, Claire GALLIEN, Samuel BAUDRY, Madhu BENOIT, Iside COSTANTINI, John BENDER, Sarah PEYROUX-ROBLIN, Pascale DROUET.

Traductions

* Thomas DE QUINCEY, *Oeuvres*, édition publiée sous la direction de Pascal AQUIEN, avec la collaboration de Denis BONNECASE, Eric DAYRE, Alain JUMEAU, Sylv  re MONOD et Marc POREE, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard nrf, Paris, 2011, 1816 pages, ISBN : 9782070116546, prix : 72,50 euros (prix de lancement : 65,00 euros jusqu'au 31/08/2011).

* Jane ROGERS, *Une Ile*, roman traduit de l'anglais et comment   par Michèle THERY (avec la participation de Denis LAGAE-DEVOLDERE),

coll. Mondes Anglophones, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, 2011, 328 pages, ISBN : 978-2-84050-720-8, prix : 17 euros.

* Walter SCOTT, *Ivanhoé*, trad. DEFAUCONPRET revue et annotée par Alain JUMEAU, Préface d'Alain JUMEAU, coll. Les Classiques de Poche, Paris, Le Livre de Poche, 2011, 734 pages, ISBN : 978-2-253-08899-8, prix : 8,50 euros.

* Bram STOKER, *Le Défilé du serpent, roman* ("The Snake's Pass", 1890), traduit et préfacé par Claude FIEROBE, Dinan, éditions Terre de Brume, 2011, ISBN : 978-2-84362-443-8, prix : 20 euros.

(liste arrêtée au 30 mai 2011)

Colloques et Congrès

La liste des colloques pour les années 2011 et 2012 se trouve sur le site de la SAES.

Aller à la rubrique « Colloques et Congrès » (<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?rubrique34>) puis dans la rubrique « colloques » (<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?rubrique35>).

Les pages « Colloques » sont mises à jour régulièrement et figurent donc en page d'accueil dans les documents récents.

Pour y accéder directement :

Colloque 2011

<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article189>

Colloque 2012

<http://sha.univ-poitiers.fr/saesfrance/spip.php?article190>

(liste arrêtée au 25 juin 2011)

Messagerie et site Internet

Site Internet

Le site Internet de la société peut être consulté à l'adresse <<http://www.saesfrance.org>>.

On y trouve à la fois des informations et des documents relatifs à la vie de la société et des références à des sites documentaires en langue, linguistique, littérature, civilisation, ou encore à des documents utiles à la profession (colloques, textes réglementaires, formulaires, annales des sujets de concours, etc.).

Les annonces de colloques peuvent être envoyées directement sur la messagerie (voir ci-dessous) ou, en cas de problème, adressées à Jean Albrespit.

Les demandes de mise à jour des bibliographies individuelles doivent être adressées à Jean Albrespit (Jean.albrepit@u-bordeaux3.fr).

Messagerie électronique

Pour s'abonner à la liste de messagerie électronique, il suffit à tout membre de la SAES d'envoyer un courrier électronique à l'adresse : sympa@univ-pau.fr, avec le message : subscribe saes. Laisser vierge la rubrique « Objet : », désactiver la signature. Si l'adresse électronique n'est pas transparente, envoyer parallèlement un message à Jean.albrepit@u-bordeaux3.fr pour signaler que l'adresse correspond bien à l'adhérent que vous êtes.

Pour envoyer un message à tous les abonnés, libeller le message à l'adresse suivante : saes@univ-pau.fr.

Les messages doivent être composés au format « texte seul » ou « texte brut ». Pour ce faire, il est nécessaire de régler le logiciel de messagerie de façon à ce qu'il n'envoie pas de texte enrichi ni de messages au format HTML. Vous trouverez dans l'annuaire ou à la rubrique « messagerie » du site internet SAES des exemples de réglage dans les menus « options » de quatre logiciels de messagerie couramment utilisés.

Utiliser la mention COLL pour les annonces relatives à un colloque, PUBL pour une publication annoncée, INFO pour une information d'ordre général, Q pour une question, SYN pour une synthèse de réponses, CFP pour les appels à communication.

La messagerie est réservée aux **échanges professionnels**. Les annonces à caractère plus privé que sont les offres/demandes d'échanges de logement peuvent être affichées à la rubrique « Échanges » du site internet de la société (envoyer un message à echanges@saesfrance.org)

Adhésion / Modification des renseignements personnels

Ces opérations peuvent désormais être effectuées selon la procédure précisée sur le site de la société <www.saesfrance.org> à la rubrique : « Adhésion / Modification des renseignements personnels ». Elles peuvent également être effectuées au moyen du formulaire « papier » page suivante.

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

- (Cocher la case correspondante)
- NOUVELLE ADHÉSION
 RENOUELEMENT D'ADHÉSION ou
 MODIFICATION DE SITUATION
(dans le second cas mettre clairement en valeur les modifications à reporter)

Nom o M. o Mme o Mlle :
Prénom(s) :
Dénomination de l'université :
et Adresse complète :

Fonction dans l'enseignement supérieur (cf. annexe) :

Position (cf. annexe) :

Spécialités (**cf. annexe – max.. 4**) :

Type de Thèse, Habilitation, etc. obtenue (cf. annexe) :

Adresse personnelle :

.....

Téléphone personnel :

Téléphone professionnel :

Télécopie personnelle :

Télécopie professionnelle :

Courriel :

Affiliation à autre(s) société(s) (cf. annexe).....

Renseignements divers pour l'annuaire : 90 caractères maximum (ex. Dir. UFR, Chef dépt., Prés. CS, Membre CNU, Dir. E.A., etc.) :.....

.....

Date et signature :

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Depuis l'assemblée générale du 3/10/98, il a été décidé que toute nouvelle adhésion serait réglée par prélèvement automatique. La cotisation couvre l'année civile et non l'année universitaire. Le montant de la cotisation est de 32,00 € (16,00 € pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants des universités françaises).

Précisions concernant le prélèvement automatique

1. Remplir le formulaire (formulaire papier page suivante ou formulaire électronique sur le site de la SAES, à la rubrique « Adhésion »).
2. Ne pas oublier de le dater et de le signer.
3. Joindre un RIB, RIP ou RICE.
4. Joindre un chèque du montant de votre cotisation (dans le cas d'une inscription après le congrès de printemps).
5. Envoyer l'ensemble à l'adresse de la trésorière-adjointe : Pascale DROUET, 9 rue St Vincent de Paul 86000 Poitiers.

Une telle demande n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année (sauf en cas de changement de coordonnées bancaires). Elle peut être annulée à tout moment sur simple avis au trésorier adjoint de la SAES. Remplir très lisiblement toutes les rubriques, y compris l'adresse de votre banque, en bas à droite. Celle-ci apparaîtra dans l'ouverture d'une enveloppe à fenêtre et devra être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible.

Toute demande de prélèvement (ou ultérieurement de renouvellement en cas de modification de coordonnées bancaires) doit être renvoyée **avant le 10 avril de l'année en cours** pour être utilisée la même année. Renvoyée au-delà de cette date, elle ne pourra être utilisée qu'à partir de l'année suivante. La cotisation de l'année en cours ne pourra dans ce cas être acquittée que par un **chèque** à l'ordre de la SAES d'un montant de **32,00 € (16,00 €** pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants non salariés).

Mise à jour des coordonnées personnelles dans l'annuaire

L'annuaire est établi à partir des informations figurant dans le fichier SAES. Toutes les modifications (coordonnées, situation, etc.) concernant le fichier, et par voie de conséquence l'annuaire, ne peuvent être prises en compte que si elles sont envoyées directement à Jean Albrespit au moyen du formulaire papier ou selon la procédure indiquée à la rubrique « Modifications ». L'envoi éventuel à la liste de diffusion ne remplace pas cela.

L'adhésion donne droit à recevoir le *Bulletin* d'information de la société, de figurer dans son annuaire et de recevoir ce dernier chaque année. La cotisation rend également tout adhérent automatiquement membre de ESSE (*The European Society for the Study of English*) et lui permet de recevoir son Bulletin, *The European English Messenger*. Tout sociétaire peut aussi utiliser le site SAES <www.saesfrance.org>.

Annexes

Codes fonction

001 Professeur
 002 Maître-assistant
 003 Assistant
 004 Associé
 005 Chargé d'enseignement (vacat.)
 006 Recteur
 007 Directeur de recherches
 008 Professeur certifié (PRCE)
 009 Maître de conférences
 010 Professeur agrégé (PRAG)
 011 Assistant agrégé
 013 Professeur assistant
 014 Docteur
 015 Associé doctorant
 016 Ingénieur
 018 ATER
 019 Allocation couplée. (ex. AMN)
 020 Assistant normalien doctorant
 021 Docteur pays anglo. Ou germ.
 022 Lecturer
 023 Maître de langues
 024 Maître de conférences associé
 025 Moniteur allocataire
 026 Pr. Classes prépa. Gdes Écoles

Codes Thèse, Habilitation

E État
 H HDR
 N Nouvelle thèse
 3 3^e cycle
 U Université
 P Ph.D.
 A Autres

 D Doctorant

Codes position

M. en activité
 M. honoraire
 002 retraité
 003 émérite
 004 stagiaire
 005 vacataire
 006 détaché
 008 contractuel
 009 en disponibilité
 010 doctorant

Codes spécialité

001 Commonwealth
 002 Didactique
 003 Dialectique
 004 Droit anglais
 005 Économie
 006 Anglais fiction
 007 Anglais de spécialité
 008 Australie
 009 Civilisation américaine
 010 Études canadiennes
 011 Civilisation britannique
 012 Civilisation élisabéthaine
 013 Cinéma
 014 Culture populaire américaine
 015 Civilisation victorienne
 016 16^{ème} siècle
 017 17^{ème} siècle
 018 18^{ème} siècle
 019 19^{ème} siècle
 020 20^{ème} siècle
 021 Études politiques
 022 Études écossaises
 023 Gestion
 024 Histoire
 025 Histoire des idées
 026 Inde
 027 Études irlandaises
 028 Littérature américaine
 029 Littérature afro-américaine
 030 Littérature africaine
 031 Littérature comparée
 032 Littérature anglaise
 033 Langues étrangères appliquées
 034 Littérature fantastique
 035 Linguistique
 036 Littérature moderne
 037 Lexicologie
 038 Moyen Âge
 039 Média
 040 Musique
 041 Nouvelle
 042 Peinture
 043 Pays de Galles
 044 Phonétique
 045 Phonologie
 046 Poésie
 047 Roman
 048 Recherche et nouvelles technologies
 049 Stylistique
 050 Statistique
 051 Théâtre

- 052 Théorie de la lecture
- 053 Technique
- 054 Traduction
- 055 TICE
- 056 Histoire de l'édition
- 057 Environnement
- 058 Afrique du Sud
- 059 Psychanalyse
- 060 Études américaines
- 061 Sémiotique
- 062 Terminologie
- 063 Nouvelle-Zélande

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S1	SFEVE	Société française d'études victoriennes et édouardiennes www.sfeve.org	M. L. BURY
S2	SEC	Société d'études conradiennes www.flsh.unilim.fr/formations/anglais/conrad/index.htm	M. Cl. MAISONNAT
S3	SEAA 17-18	Société d'études anglo-américaines des 17 ^e et 18 ^e siècles http://www.univ-brest.fr/SEAA1718	Mme S. HALIMI
S4	SSA	Société de stylistique anglaise http://stylistique-anglaise.org	Mme M. de MATTIA-VIVIÈS
S5	AMAES	Association des médiévistes anglicistes www.amaes.org	M. L. CARRUTHERS
S6	SEPC	Société d'études des pays du Commonwealth http://commonwealth.univ-paris3.fr	Mme M. DVORAK
S7	GERAS	Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité. www.geras.fr	M. J-Cl. BERTIN
S8	CRECIB	Centre de recherche et d'études de civilisation britannique. www.crecib.fr	M. M. PARSONS
S9	SOFEIR	Société française d'études irlandaises www.sofeir.fr	M. W. HUTCHINSON
S10	ALAES	Association des linguistes anglicistes de l'enseignement supérieur. www.alaes.sup.fr	Mme G. GIRARD-GILLET
S11	SEAC	Société d'études anglaises contemporaines http://perso.worldonline.fr/ebc/index.html	Mme C. REYNIER
S12	SDHL	Société D.H. Lawrence	Mme G. ROY
S13	SAIT	Société des Amis d'Inter-Texte www.textesetsignes.org	Mme L. LOUVEL
S14	SFEEc	Société française d'études écossaises < www.univ-tours.fr/ufranglais/sfee >	M.B. SELLIN
S15	SFS	Société française Shakespeare www.societefrancaiseshakespeare.org	Mme D. GOY-BLANQUET

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S16	ALOES	Association des anglicistes pour les études de langue orale dans l'enseignement supérieur, secondaire et élémentaire. www.aloes.sup.fr	M. N. BALLIER
S17	SERCI A	Société d'études et de recherche sur le cinéma anglo-saxon sercia.u-bordeaux3.fr	M. G. MENEGALDO
S18	SEW	Société d'études woolfiennes	Mme C. BERNARD
S19	AFEC	Association française d'études canadiennes http://www.afec33.asso.fr	M. J.-M. LACROIX.
S20	SEPTE T	Société d'Étude des Pratiques et Théories En Traduction	Mme F. LAUTEL-RIBSTEIN
S21	SELVA	Société d'Étude de la Littérature de Voyage du monde Anglophone	M. J. BORM
S22	RADA C	Recherche sur les Arts Dramatiques Anglophones Contemporains	M. J.-P. SIMARD
S23	SERA	Société d'études du romantisme anglais	M. J.-M. FOURNIER

L'AFEA, présidée par M. Marc Amfreville, regroupe les américanistes français <<http://etudes.americaines.free.fr>>

Contacter les membres du bureau

Pour	s'adresser à
Adhérer à la SAES (envoyer autorisation de prélèvement et RIB)	Pascale Drouet
- Renouveler une autorisation de prélèvement (en cas de changement d'intitulé bancaire) - Acheter un jeu d'étiquettes	Pascale Drouet
Modifier une notice dans le fichier	Jean Albrespit
S'inscrire à la liste de messagerie	Voir annuaire
Envoyer des contributions au Bulletin	Anne-Florence Gillard-Estrada
Signaler un ouvrage paru sur le site internet	Envoyer l'annonce à la liste de messagerie
Annoncer la parution d'un ouvrage dans le Bulletin	En adresser un exemplaire à Florence March
Annoncer un colloque sur le site internet et dans le Bulletin	Envoyer l'annonce à la liste de messagerie
Annoncer un colloque international sur le site internet d'ESSE	Envoyer une annonce en anglais à Jacques Ramel : jacques.ramel@univ-lyon2.fr

Pour envoyer un courrier relatif à/aux	s'adresser à
Formations, LMD et concours	
Recherche et formation doctorale	Carle Bonafous-Murat
Subventions aux publications	Carle Bonafous-Murat
Site internet	Jean Albrespit
Bulletin	Anne-Florence Gillard-Estrada
Congrès	Carle Bonafous-Murat / Brigitte Felix
Sections locales et correspondants –Collège B	Florence March
Bibliographies individuelles	Jean Albrespit
Un règlement par chèque autre que pour une cotisation	Agnès Celle

N.B. NE PAS ENVOYER DE COURRIER AU SIÈGE SOCIAL